

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE
L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE D'EBOLOWA

DEPARTEMENT DES DIDACTIQUES DES DISCIPLINES,
DES SCIENCES DE L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET
DE FORMATION BILINGUE

SECTION: ORIENTATION CONSEIL



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHERS' TRAINING
COLLEGE OF EBOLOWA

DEPARTMENT OF DIDACTICS OF DISCIPLINES,
SCIENCES OF EDUCATION, PEDAGOGY AND
BILINGUAL TRAINING

SECTION: GUIDANCE COUNSELLING

REPRESENTATIONS SOCIALES DES SOUS-SYSTEMES EDUCATIFS
ANGLOPHONE ET FRANCOPHONE AU CAMEROUN ET CHOIX DE
CARRIERE: CAS DE L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE 4^{EME}

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation

(DIPCO)

Par

NGATCHOU MANDONG Charlotte

Licenciée en Droit des Affaires et des Entreprises

Matricule : 19W1316

Sous la Co direction de :

Monsieur OTYE ELOM Paul Ulrich

Maitre de Conférences

&

Madame MBONTEH MBOLE Vivian

Assistante



A

Mes parents M. et Mme Mandong de regrettée mémoire

&

Mon époux, M. Essouma Moemba Robert Cyrille

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements à toutes ces personnes grâce auxquelles la rédaction du présent Mémoire n'aurait été possible :

- Notre Directeur de Mémoire Pr OTYE ELOM Paul Ulrich pour les précieux conseils, le suivi et la disponibilité durant toute la période de rédaction ;
- Notre Co Directrice de Mémoire Dr MBONTEH Vivian pour le suivi, les conseils, la disponibilité ;
- Mme le Directeur de l'ENSET, Pr. NDJAKOMO Salomé pour avoir aménagé un cadre adéquat à nos études et pour le contrôle permanent du bon déroulement des activités de formation menées au sein de l'établissement;
- Pr BINGONO Emmanuel, Chef de Département; pour tous les conseils et l'attention accordée à tous les apprenants ;
- Tous les enseignants du Département pour la formation et tous les conseils prodigués ;
- M. EKANGA Arnaud, pour la formation, les conseils, la disponibilité dont il a fait prendre durant toute notre période de formation ;
- M. KANA, enseignant de l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Enseignement Général Bilingue d'Ebolowa pour son apport et sa collaboration ;
- Mon époux M. ESSOUMA MOEMBA Robert Cyrille, pour son soutien, ses encouragements, sa motivation sur tous les plans, et sans qui rien n'aurait été possible ;
- M. et Mme NSOM pour leur soutien incontestable et les encouragements;
- M. et Mme SANDJO Aurelien pour leur apport inestimable, leurs conseils et encouragements ;
- Mlle NGUETGNIA MANDONG Mireille pour son appui et ses conseils ;
- Mes frères et sœurs et à tous ceux de ma famille qui m'ont apporté leur soutien ;
- Mlle SO'ONO KOUMA Jocelyne Martiale pour sa collaboration et sa disponibilité ;
- Mlle MENDO ABESOLO Jaelle pour la motivation ;
- Mme NYANGONO ELLA Myriam Estelle Epse NDONGO pour les multiples services rendus, la motivation et les encouragements ;
- Mlle FANDJA SANDJO Danielle Josette, pour les encouragements et les conseils ;
- Mr WATCHOU SANDJO Prosper pour toute l'aide qu'il nous a apporté ;
- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la rédaction de ce Mémoire.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE	5
CHAPITRE II : BILAN DE LECTURE	18
CHAPITRE III : METHODOLOGIE	36
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	42
CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATIONS	60
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE	76
ANNEXES	72
TABLE DES MATIERES	77

LISTE DES ABREVIATIONS – ACRONYMES – SIGLES

A/L : Advanced Level

APC : Approche par compétences

ASPE : Service d'Analyse des Systèmes et des Pratiques d'Enseignement

BEPC : Brevet d'Études du Premier Cycle

BIP : Budget d'Investissement Public

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

CE1 : Cours Élémentaire, 1 ère année

CE2 : Cours Élémentaire, 2ème année

CEP : Certificat d'Études Primaires

CM1 : Cours Moyen, 1ère année

CM2 : Cours Moyen, 2ème année

CP: Cours Préparatoire

CSC: Cambridge School Certificate

DES: Diplôme d'Etudes Supérieures

FSLC: First School Leaving Certificate

GCE: General Certificate of Education

MINEDUB : Ministère de l'Éducation de Base du Cameroun

SIL: Section d'Initiation au Langage

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

WASC: West African School Certificate

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Répartition des élèves en fonction de leur sexe.....	43
Figure 2: répartition des élèves en fonction de leurs classes.....	44
Figure 3: Reptation des élèves en fonction du jugement porté sur leur sous-système éducatif	45
Figure 4: Répartition des élèves en fonction des langues parlées dans le sous-système éducatif anglophone	46
Figure 5: répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale.....	50
Figure 6: contingence entre les opinions et les compétences nécessaires.....	54

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: synoptique	33
Tableau 2: Répartition des élèves en fonction de leur sexe	42
Tableau 3: Répartition des élèves en fonction de l'âge.....	43
Tableau 4: Répartition des élèves en fonction de leur classe	43
Tableau 5: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur leur sous système.	44
Tableau 6: Répartition des élèves en fonction des stéréotypes qui alimentent le sous-système.	45
Tableau 7: Répartition des élèves selon le jugement porté sur les aptitudes acquises pour faciliter le choix de carrières.	45
Tableau 8: Répartition des élèves en fonction des langues parlées dans le sous-système anglophone.	45
Tableau 9: Répartition des élèves en fonction des appréciations faites sur les contenus d'enseignement du sous-système anglophones.	46
Tableau 10: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur l'organisation du sous- système anglophone.	47
Tableau 11: Répartition des élèves en fonction des valeurs culturelles et historique qui régissent le sous-système anglophone.	47
Tableau 12: Répartition des élèves en fonction des langues parlées sous-système francophone.	47
Tableau 13: Répartition des élèves en fonction des appréciations faites sur les contenus d'apprentissage du système francophone.	48
Tableau 14: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur l'organisation du sous système éducatif francophone.	48
Tableau 15: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les valeurs culturelles et historique qui régissent le sous-système francophone.	48
Tableau 16: Répartition des élèves selon qu'ils ont les compétences nécessaires pour le choix de carrières.	49
Tableau 17: Répartition des élèves en fonction de la qualité des connaissances acquises.	49
Tableau 18: Répartition des parents en fonction du sexe.	49
Tableau 19: Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale	50
Tableau 20: Répartition des parents en fonction de leur niveau d'étude.	50
Tableau 21: Répartition des parents en fonction de l'évaluation du sous système éducatif.	51
Tableau 22: Répartition des parents en fonction du jugement porté sur le sous-système.	51
Tableau 23: Répartition des enquêtés en fonction de l'appréciation porté sur le sous-système anglophone.	51
Tableau 24: Répartition des parents en fonction de l'influence sur le choix des carrières.	52
Tableau 25: Répartition des enquêtés en fonction de l'appréciation porté sur le sous-système francophone.	52
Tableau 26: Répartition des parents en fonction de l'influence du sous-système francophone sur le choix des carrières.	52
Tableau 27: contingence entre les opinions et les compétences nécessaires.	53
Tableau 28: Contingence entre les contenus d'enseignant et les compétences acquises.	55

Tableau 29:contingence entre l'organisation du sous système éducatif francophone et la compétence.....	57
Tableau 30:Récapitulatif des résultats.....	58

RESUME

Notre étude porte sur les représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun et choix de carrière: cas de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}. Nous partons du constat selon lequel malgré l'existence de deux sous-systèmes éducatifs au Cameroun régis par la loi d'orientation scolaire No 98/004 du 14 Avril 1998, le taux de chômage des jeunes et le taux d'inadéquation formation emploi soient toujours élevés, et ceci malgré les multiples représentations sociales qui alimentent les dits sous-systèmes éducatifs. Ce qui suscite de multiples questionnements, notamment : les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun influencent-elles le choix de carrière ? Ceci nous a emmené à émettre trois hypothèses dont la principale est: les représentations sociales influencent le choix de carrière, l'objectif principal de cette étude étant de démontrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière. Pour atteindre un tel objectif il sera nécessaire d'adopter une méthode qui obéit à la rigueur scientifique. Tout d'abord, notons que la présente étude est de type exploratoire et fait intervenir des données chiffrées recueillies par le biais de deux questionnaires administrés aux élèves et aux parents dans l'arrondissement de Yaoundé 4. Les résultats de cette analyse vont nous permettre de conclure notre travail et de ressortir quelques recommandations.

Mots clés : représentations sociales, sous-système éducatif, choix de carrière, anglophone, francophone.

ABSTRACT

Our study focuses on the social representations of the Anglophone and Francophone education sub-systems in Cameroon and career choices: case of the district of Yaoundé 4th. We start from the observation that despite the existence of two educational sub-systems in Cameroon governed by the school orientation law No 98/004 of April 14, 1998, the rate of youth unemployment and the rate of mismatch between training and employment are still high, and this despite the multiple social representations that feed the so-called educational sub-systems . This raises many questions, in particular: do the social representations made around the Anglophone and Francophone education sub-systems in Cameroon influence the choice of career? This led us to make three hypotheses, the main one of which is: social representations influence the choice of career, the main objective of this study being to demonstrate that the social representations woven around the Anglophone and Francophone education sub-systems influence the choice of career. To achieve such an objective it will be necessary to adopt a method which obeys scientific rigor. First of all, note that the present study is of an exploratory type and involves numerical data collected through two questionnaires administered to students and parents in the district of Yaoundé 4. The results of this analysis will allow us to conclude our work and bring out some recommendations.

Keywords: social representations, education sub-system, career choice, anglophone, francophone.

INTRODUCTION

La question de l'éducation occupe aujourd'hui une place essentielle dans toute société, car l'école, sphère médiane entre la famille, le monde du travail et le monde politique, constitue l'un des socles même de l'instruction. L'espace scolaire est donc un lieu d'éducation, de socialisation et de préparation d'un avenir socioprofessionnel certain. Un espace intermédiaire dans lequel se construit la transmission des savoirs, valeurs,...entre les élèves et les adultes. De ce fait, chaque pays a un système éducatif qui le caractérise et qui lui est propre.

Au Cameroun, deux sous-systèmes éducatifs cohabitent, constituant ainsi le système éducatif Camerounais : le sous-système éducatif anglophone et le sous-système éducatif francophone, avec pour objectif commun d'instruire, former et transformer l'individu afin de faciliter son insertion socioprofessionnelle.

C'est dans cette optique qu'aujourd'hui, tout le monde a le droit, voir l'obligation de fréquenter, et donc, 100 parents sur 100 envoient leurs enfants à l'école. Mais, au moment d'inscrire leurs enfants, plusieurs choix s'offrent à eux : à savoir orienter les enfants soit dans le sous-système éducatif anglophone, soit dans le sous-système éducatif francophone. C'est ainsi que pour la plupart, les choix sont faits soit selon les réalités sociales, soit selon la conjoncture économique, mais le plus souvent, leurs choix sont faits par rapport au choix de carrière qu'ils projettent pour leurs enfants et par rapport aux représentations qu'ils se font des sous-systèmes éducatifs en place.

Fort de ces éléments, il est logique de se poser la question de savoir si les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun influencent le choix de carrière ? Il se dégage de cette question le constat selon lequel malgré les efforts fournis par l'Etat d'établir une cohésion entre les différents sous-systèmes éducatifs, l'on constate que les deux sous-systèmes éducatifs qui coexistent au Cameroun ne fonctionnent pas de la même manière, car chacun est calqué sur le système éducatif du pays colonisateur : la France pour la zone francophone et l'Angleterre, pour la zone dite anglophone. Ce qui alimente ou pourrait être l'une des causes des nombreuses représentations sociales tissées autour de ces sous-systèmes éducatifs. De cette manière, ceci nous pousse à penser que, les représentations sociales influencent le choix de carrière. Une telle présomption théorique, d'entrée de jeu difficile à soutenir comme vraie, nécessite à coup sûr un examen minutieux et un second regard scientifique.

L'objectif visé par notre étude est de démontrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière.

De même, l'interrogation formulée constitue l'élément motivateur de cette recherche mais reste loin d'être facile à élucider. Par ailleurs, elle devra permettre à la fin de la présente recherche, de répondre au moins à trois questions subsidiaires. La première consiste à déterminer si les représentations sociales influencent le choix de carrière, quant à la deuxième, elle consiste également à déterminer si le sous-système éducatif anglophone influence le choix de carrière, et enfin, la troisième question consiste à savoir si le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière ? Il va sans dire que l'atteinte de tels résultats nécessite une construction certaine et un enchaînement d'idées ou d'arguments cohérents visant à clarifier non seulement la démarche théorique adoptée mais également celle dite opérationnelle. Dans ce sens, la problématique de l'étude, devra permettre d'emblée de circonscrire le sujet à travers différents aspects.

Le contexte de la recherche, premier arrêt majeur, plante le décor en précisant le cadre général dans lequel le sujet est abordé en y faisant un étalage non exhaustif des textes légaux. En outre, le bilan de lecture qui constituera le second temps fort de la présente étude, devra permettre de revoir l'essentiel des travaux effectués par la communauté scientifique sur les représentations sociales, les sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone et bien sûr, le choix de carrière. Après cette étape, nous allons penser qu'en fait, les théories des représentations sociales et de Boudon 1973 peuvent suffisamment être appropriées pour cerner les contours de l'actuelle prospection d'autant plus que ces théories semblent en accord avec les différentes hypothèses de recherche qui ressortent trois variables indépendantes.

Le cadre méthodologique quant à lui, devra permettre de définir le site d'étude qui est ici l'arrondissement de Yaoundé 4 et la population d'étude constituée des parents et des élèves de terminale du lycée bilingue d'Ekounou et du lycée d'Anguissa. Pour la phase de collecte de nos données, nous avons utilisé le questionnaire qui sera utilisé pour des raisons exposées au niveau de la description de l'instrument. Par conséquent, trois logiciels à savoir : word, excell, spss ont été utilisés pour l'analyse des données et les résultats sont présentés sous forme de tableaux, de figures pour faciliter la validation des hypothèses par l'entremise du test de Khi-carré. La phase de l'interprétation des résultats quant à elle, va élargir davantage le spectre de la présente étude en faisant des rapprochements avec des études parallèles à la fois convergentes et contradictoires. De cet exercice, seront établies la spécificité des résultats obtenus et les possibilités d'ouverture qui s'offrent à la communauté scientifique en termes de

recherches ultérieures. A la fin, plusieurs recommandations motivées seront formulées à l'endroit des pouvoirs publics, des chefs d'établissements et des Conseillers d'Orientation.

CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE

Le présent chapitre est consacré à la problématique de l'étude c'est-à-dire à la formulation du problème de l'étude autour de la question principale de recherche. La tâche consiste à décrire le contexte de l'étude, à poser et à formuler le problème de recherche, à déterminer les objectifs et les intérêts de l'analyse, à délimiter empiriquement et théoriquement le domaine de recherche dans lequel s'inscrit ce travail.

1.1. Contexte

Depuis la période de l'indépendance et de la réunification (1960 et 1961) à nos jours, l'État camerounais a développé deux sous-systèmes éducatifs opposés (francophone et anglophone) datant de la période coloniale et ayant connu très peu de réformes. Tandis que le système élémentaire francophone durait sept ans, celui anglophone était de huit ans avant de passer à sept ans en 1965. Ce n'est que tout récemment (2008) que la durée des deux sous-systèmes éducatifs a été réduite à un même nombre d'années, six ans. Suite à cette réduction de durée, chaque sous-système éducatif a vu des modifications de ses programmes d'enseignement pour ne contenir que l'essentiel.

Le système francophone secondaire est divisé en deux cycles (1er cycle et 2nd cycle) avec le 1er cycle, d'une durée de quatre ans, sanctionné par un brevet d'étude du premier cycle (BEPC) et le 2nd cycle, d'une durée de trois ans, sanctionné par un Baccalauréat. A l'opposé, le premier cycle du sous-système éducatif anglophone était d'une durée de cinq ans, sanctionné par le « West African School Certificate » (WASC) ; le second cycle quant à lui était d'une durée de deux ans, sanctionné par le « Cambridge School Certificate » (CSC). Dès 1965, le West African School Certificate calqué selon le modèle de l'Université de Londres, devient: le General Certificate of Education (GCE), et le « Cambridge School Certificate », devient Advanced Level (A/L). Dans le cadre de l'enseignement technique, la formation au secondaire s'achève dans les deux sous-systèmes éducatifs au bout de sept ans. Jusqu'à nos jours, cette durée reste la même.

Dans le sous-système éducatif francophone, la fin de formation est sanctionnée par le Baccalauréat technique. Dans le sous-système éducatif anglophone, au bout des cinq premières années, le Technical Certificate était délivré. Mais, en 1993, des mesures importantes ont été prises en vue de la nationalisation de l'éducation, notamment la création de l'Office du Baccalauréat et du GCE Board. Ces mesures constituent l'étape déterminante ayant abouti à la réforme du système d'évaluation de l'enseignement secondaire des deux

sous-systèmes éducatifs. Les diplômés du secondaire avec un Baccalauréat ou un GCE, étaient admis dans les universités à l'étranger jusqu'en 1962. Ceux qui avaient un GCE O/L avaient une ou deux années de plus que ceux ayant le A/L à passer dans les universités étrangères. En 1962, l'enseignement supérieur débute au Cameroun avec l'ouverture de l'université fédérale à Yaoundé et ce, jusqu'en 1972. Dès lors, l'université fédérale devient l'université de Yaoundé et offre un diplôme d'études supérieures (DES) au bout de deux ans de formation.

A la fin des années 70, des programmes de Masters sont ajoutés comme équivalents du Doctorat de troisième cycle français, suivi du Doctorat d'Etat ; des diplômes de l'enseignement supérieur qui, par le passé n'étaient réservés qu'aux personnels enseignants de l'université. En 1995, le DES est devenu la Maîtrise ; les programmes de Masters de même que le DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) ont été changés en programmes de doctorat troisième cycle, requis pour postuler à un diplôme de Doctorat d'Etat. En 2005, le présent système universel LMD (Licence, Maîtrise, Doctorat), a été adopté à la place de l'ancien système de Maîtrise, DEA et Doctorat d'Etat. Ces changements ont été suivis de la révision des programmes scolaires existants.

Depuis 1993, plusieurs universités étatiques et privées initient des réformes scolaires visant à offrir davantage de filières professionnelles et techniques et à produire des diplômés qualifiés pour le marché de l'emploi. Au rang de ces filières, nous avons : la restauration, le tourisme, le journalisme, la traduction, l'interprétation, l'agriculture, la santé et les sciences médicales. Les étudiants qualifiés dans ces filières décrochent plus rapidement un emploi que ceux des filières de l'enseignement général.

Le système éducatif occidental adopté par le Cameroun a depuis toujours visé la préparation des diplômés au travail ; ceux-ci bénéficient tout au long de leurs formations des compétences de base multiples, leurs permettant de travailler.

Une décennie voire deux avant l'indépendance, les diplômés de l'école primaire étaient aisément engagés à l'essai comme instituteurs, commis de bureau dans les mairies, responsables des plantations, superviseurs de travaux publics, catéchistes dans les églises, traducteurs dans les administrations, facteurs, et bien d'autres. Les personnes admises dans les institutions post-élémentaires (établissements secondaires, les écoles normales, les écoles de médecine formant les infirmiers et les sages-femmes, les écoles d'administration, les écoles de police et militaires) trouvaient plus facilement l'emploi dans le secteur public et privé que les autres. Au Cameroun, les deux sous-systèmes éducatifs laissés par les colons ont été conçus pour apprendre à lire et à écrire et pour travailler à la fonction publique. De nos jours,

ces systèmes s'avèrent désuets et continuent cependant d'être utilisés, malgré les exigences locales et générales du marché de l'emploi. Par ailleurs, les réformes entreprises jusqu'ici restent plus structurelles que fonctionnelles. Un fort courant d'opinion pense que ces réformes n'ont pas été suffisamment appuyées dans leur mise en œuvre. Les différents niveaux d'éducation (primaire, secondaire et supérieure) fonctionnent séparément ; ce qui nous amène à nous interroger sur la raison d'être des différentes réformes définies dans la politique d'orientation nationale de l'éducation.

Dans les pays en développement, l'appareil scolaire évolue avec d'énormes contraintes à la fois budgétaires, organisationnelles et techniques, auxquelles s'ajoutent les contraintes linguistiques. L'unité nationale se construit autour de la langue de l'école classique, si bien que le sociolinguiste et le politique se disputent la responsabilité du choix relatif aux langues des systèmes d'enseignement. En Afrique, certains États ont imposé des langues d'enseignement non européennes (arabe au Maghreb, Somali en Somalie, Éthiopie, etc.), d'autres ont essayé puis ont renoncé (Guinée, Ghana, Madagascar...). Le Cameroun a fait le choix des langues européennes héritées de la double colonisation pour construire son identité nationale et son système éducatif.

Cependant, les promoteurs de ce système éducatif développent des lectures divergentes de la question scolaire qui impliquent des manières singulières de produire les rapports sociaux. De manière générale, quatre acteurs sociaux interviennent dans les offres de formation et d'éducation au Cameroun: trois nationaux (l'État, le système confessionnel et le système laïc) et un étranger (le collectif britannique et français, par la coopération sans pour autant que soient exclus d'autres pays). Chacun des acteurs intervient avec une acception particulière du système éducatif et du bilinguisme d'État, produisant par conséquent une multiplicité de "logiques de sens" qui affaiblit plutôt le projet d'éducation nationale.

L'État doit conjuguer simultanément deux priorités en matière d'éducation. D'abord, il intervient dans les systèmes monolingues anglophone et francophone; ensuite, il se réserve le choix de promouvoir le bilinguisme dans le système éducatif en renforçant la présence francophone au Cameroun anglophone et la présence anglophone dans le reste du pays à travers la création des lycées bilingues. Dès lors, il agit concomitamment aux niveaux de la Maternelle (68,7% d'établissements), du Primaire (56,4%), du Secondaire général (51,0%) et du Secondaire technique (20%). Il intervient simultanément aussi bien dans les écoles monolingues que dans les écoles bilingues. L'enseignement maternel est l'affaire des zones urbaines, des couches sociales moyennes et supérieures, du secteur public et du secteur privé. Mais l'enseignement maternel n'est pas encore perçu dans le corps social comme un

enseignement normal, les enfants étant à un âge où l'acquisition de la langue maternelle (langue locale) est nécessaire avant les langues européennes. L'acceptation bilingue de ce niveau d'enseignement est encore non perçue par bon nombre de parents d'élèves. La place du bilinguisme y est donc restreinte, du fait de son élitisme dans les représentations sociales pour lesquelles l'enseignement "normal" commence au niveau du Primaire.

Pour l'enseignement primaire, trois axes sont à prendre en considération. Le premier montre une démarcation explicite des écoles anglophones du secteur public vers le secteur privé, cependant que les francophones renforcent leur présence dans les écoles publiques. Dans la psychologie collective britannique ayant caractérisée l'identité sociale anglophone, socialisation scolaire et socialisation religieuse vont ensemble et les écoles confessionnelles se présentent comme garantes de cette articulation. A contrario, l'identité collective francophone, appréhendée de manière récurrente à travers les traits de psychologie coloniale français, est cimentée par le modèle républicain de l'école laïque.

Le deuxième axe dévoile l'ampleur des responsabilités de l'État-entrepreneur dans la création et le fonctionnement des écoles en situation de minorité: les écoles anglophones au Cameroun francophone et les écoles francophones d'Outre Mounjo. Cet axe est significatif pour la dynamique interculturelle issue des flux migratoires et favorable à un "bilinguisme horizontal" qui génère un processus d'assimilation réciproque.

Le troisième axe confirme le bilinguisme d'État comme un produit spécifiquement urbain des couches sociales moyenne et supérieure, les zones rurales étant vouées, de fait, au système de monolinguisme officiel. S'agissant du secondaire, l'enseignement général et l'enseignement technique bénéficient inégalement des investissements publics. Comme pour le primaire, les promoteurs de l'enseignement privé se chargent de l'enseignement technique professionnel, laissant à l'État le soin de développer l'enseignement général et le volet bilinguisme qui est son cheval de bataille, à travers les lycées et collèges d'enseignement secondaire. Des établissements pilotes, à l'image du lycée bilingue de Buea, ont inspiré les pouvoirs publics qui voulaient développer et vulgariser le paradigme du "bilinguisme parfait". Les politiques de l'éducation étaient inspirées par la thèse suivante: les structures scolaires telles qu'elles existent favorisent un enseignement parallèle et donc une distanciation sociale entre anglophones et francophones. En changeant les structures scolaires par le renforcement du processus de bilinguisation, on aboutirait à l'émergence d'une nouvelle identité sociale. La création des classes bilingues dans le premier cycle de l'enseignement secondaire implique la conjugaison de deux programmes scolaires, anglophone et francophone, l'objectif étant la production d'une personnalité bilingue et biculturelle. La généralisation de ce modèle sur

l'ensemble du territoire a été un échec pour de multiples raisons: une démographie galopante avec des effectifs pléthoriques par salles de cours, l'insuffisance des ressources budgétaires et humaines en termes de formation/qualification, une absence de volonté politique des pouvoirs publics camerounais qui ne parviennent guère à tirer profit de la double coopération franco-britannique (Courade 1978, p759).

Pour l'enseignement supérieur, l'État camerounais a permis une décentralisation des structures: six universités publiques, à Yaoundé (Yaoundé I et Yaoundé II), Douala, Dschang, Ngaoundéré et Buéa. Cette dernière est de tradition anglo-saxonne (langue, diplômes, cursus) et les études y sont dispensées exclusivement en anglais. Ce cas peut-il être considéré comme une remise en cause du principe de personnalité au détriment de la communauté francophone? Les anglophones désireux de poursuivre les études ailleurs dans le pays ne sont soumises à aucune restriction.

Sur le plan éducatif, la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun dans ses articles 15 à 18, organise le système éducatif en deux sous-systèmes. L'un francophone avec le français comme langue d'enseignement et l'autre anglophone avec l'anglais comme langue d'enseignement. Au niveau du secondaire, le sous-système anglophone est organisé en cycles et filières et dure 7ans. Le premier cycle avec un sous-cycle d'observation en tronc commun de deux ans et un sous-cycle d'orientation de trois ans d'enseignement général et technique, sanctionné par un GCE-O level. Puis un second cycle de deux ans d'enseignement général ou technique avec le GCE-A Level marquant la fin de la formation secondaire.

D'un autre côté, le sous-système francophone est lui aussi organisé en cycles et filières au niveau du secondaire ainsi qu'il suit : un premier cycle de cinq ans ayant un sous-cycle d'observation en tronc commun de deux ans un sous-cycle d'orientation de trois ans d'enseignement général ou d'enseignement technique sanctionné par un BEPC, puis un second cycle de deux ans à l'issue duquel les apprenants obtiennent un baccalauréat marquant la fin des études secondaires. Les deux sous-systèmes sont opérationnels sur toute l'étendue du territoire camerounais. Notre étude est basée sur les représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophones et francophones au Cameroun et choix de carrière : cas de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}.

1.2. Faits observés

Le système éducatif Camerounais étant constitué de deux sous-systèmes, l'un anglophone et l'autre francophone, nous avons observé que 100% de parents sont ceux qui orientent leurs enfants en bas âges dès leur entrée à l'école dans l'un ou l'autre sous-système éducatif. Ceci

par rapport au choix de carrière qu'ils projettent pour ces derniers et par rapport aux représentations qu'ils se font de ceux-ci.

Or, en nous appuyant sur le rapport sur la situation de référence du Dispositif de production des statistiques courantes sur l'emploi et la main d'œuvre, on observe (que):

- la persistance de la faiblesse de l'emploi jeune. En effet, la structure par âge du personnel employé révèle que la tranche 35-60 ans est la plus importante avec 52,1% des effectifs des entreprises ;
- le niveau d'instruction des employés est très bas puisque 63,6% sont titulaire d'un diplôme au plus égale au BEPC ;
- les chercheurs d'emploi reçus au FNE sont en grande partie des diplômés de l'enseignement supérieur (38%) sortis des universités de Yaoundé et Douala. Une partie non négligeable (27%) des chercheurs d'emploi est aussi constituée de personnes titulaires de diplômes de l'enseignement secondaire général (Baccalauréat A et D, Probatoire) et dont l'âge moyen est de 24 ans. Cette frange comprend un grand nombre de perdus de l'enseignement supérieur.

En outre, l'on note également d'après les rapports de l'INS de 2005 que :

- au sujet de l'inadéquation formation-emploi, l'insertion socioprofessionnelle des jeunes se fait dans des domaines d'activités très distincts de la formation scolaire reçue par les jeunes et que le taux de chômage est croissant à mesure que le niveau d'éducation croît. En fait, il est de moins de 10 % pour le niveau du premier cycle du secondaire, et oscille entre 10,7 % et 11,8 % pour le second cycle du secondaire.

1.3. Conjecture théorique

Pour soutenir notre travail, nous allons nous appuyer sur la théorie de Boudon (1973) qui montre que le choix pour les études tient compte des stratégies individuelles. Pour lui, un individu accomplit une action parce qu'il a de bonnes raisons de le faire et non pas parce qu'il est mu par des causalités sociales, économiques, biologiques, psychiques ; dont il n'aurait en outre conscience.

1.4. Constat

En raison des faits observés, nous avons constaté qu'au cours de leur cursus scolaire, les enfants découvrent les difficultés auxquelles font face les sous-systèmes qu'ils

fréquentent, ces difficultés impactent ou encore influencent négativement le choix de carrière et alimentant ainsi les représentations sociales et des stéréotypes autour des sous-systèmes éducatifs francophone et anglophone. Par la même occasion, les parents, à travers leurs enfants évalue les systèmes éducatifs dans lesquels ils ont choisi orienter leurs enfants.

Par ailleurs, malgré les efforts fournis par l'Etat d'établir une cohésion entre les différents sous-systèmes éducatifs, l'on constate que les deux sous-systèmes éducatifs qui coexistent au Cameroun ne fonctionnent pas de la même manière, car chacun est calqué sur le système éducatif du pays colonisateur : la France pour la zone francophone et l'Angleterre, pour la zone dite anglophone. Par conséquent, l'apprenant issu du sous-système éducatif francophone et celui issu du sous-système éducatif anglophone ne présentent pas toujours les mêmes attitudes et opportunités intellectuelles dans divers domaines. Bien plus, au sortir du secondaire, les chances d'insertion professionnelle ne sont pas les mêmes. De même, le choix d'un sous système éducatif a un impact sur le choix de carrière, car la formation acquise dans le dit sous-système constitue le potentiel et la compétence de l'individu qui y a été soumis.

Cependant, les contenus, le fonctionnement, l'organisation, les programmes d'enseignement... des deux sous systèmes éducatifs étant différents, à la fin de leurs études, l'on perçoit rapidement des divergences sur les produits de ces sous systèmes éducatifs, et par conséquent, une grande inégalité d'opportunités et de chances, voir, une adaptation différente. Pourtant, l'Article 7 de la loi sus évoquée dispose que l'Etat garantit à tous l'égalité de chances d'accès à l'éducation sans discrimination de sexe, d'opinions politiques, philosophiques et religieuses, d'origine sociale, culturelle, linguistique ou géographique. Tout ceci alimente de nombreuses représentations et des stéréotypes sur les différents sous systèmes éducatifs.

D'où la nécessité de montrer comment ces représentations sociales autour des sous-systèmes éducatifs francophones et anglophones créent des stéréotypes et controverses autour des programmes d'enseignement dans les établissements scolaires du Cameroun.

Par ailleurs, il s'agit ici de montrer ce que pensent les Camerounais de chacun des sous-systèmes éducatif francophone et anglophone ainsi que les mobiles pour lesquels ils se font l'une ou l'autre représentation et de montrer en dernière ligne la nécessité de fusionner les deux sous-systèmes éducatifs, afin de limiter et faire taire les représentations sociales dans un sens comme dans l'autre avec pour résultat final l'instauration effective du bilinguisme dans les programmes d'enseignement dans tous les établissements scolaires du triangle national et

permettre ainsi une cohésion significative entre la formation reçue dans un tel ou tel autre sous système et le choix de carrière .

1.5. Question de recherche

La question de recherche que nous avons formulée dans le cadre de notre étude est :

1.5.1. Question de recherche principale

Dans quelle mesure est-ce que les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun peuvent-elles impacter le choix de carrière ?

1.5.2. Questions secondaires

Un certain nombre d'interrogations découle donc de notre question de recherche

- 1- Les représentations sociales influencent-elles le choix de carrière?
- 2- Le sous-système éducatif anglophone influence t'il le choix de carrière ?
- 3- Le sous-système éducatif francophone influence-t-il le choix de carrière ?

1.6. Objectifs

Il s'agit de la contribution que le chercheur espère apporter en étudiant le problème. On distingue : un objectif général et des objectifs spécifiques. Ceux-ci sont nécessaires pour guider et opérationnaliser la recherche dans les activités précises à mener.

1.6.1. Objectif principal

Il s'agit ici de démontrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière.

1.6.2. Objectifs secondaires

De l'objectif principal découlent les objectifs secondaires suivants :

1. Examiner l'influence des représentations sociales sur le choix de carrière.
2. vérifier l'influence du sous-système anglophone sur le choix de carrière.
3. Démontrer l'influence du sous-système francophone sur le choix de carrière.

1.7. Intérêts et délimitation de l'étude

Avant la colonisation, seule l'éducation traditionnelle permettait aux jeunes de se former. La période coloniale est celle de l'école entre les quatre murs avec un maître devant les élèves. Aujourd'hui, le système éducatif est pléthorique. Le Cameroun ayant été colonisé par la France et l'Angleterre, elle a ainsi hérité de leurs différents systèmes éducatifs, qui représentent aujourd'hui des sous-systèmes éducatifs qui forment le système éducatif Camerounais. Ces sous-systèmes éducatifs issus de la colonisation fonctionnent de manière indépendante. L'un est francophone et l'autre est anglophone. De plus en plus, grand nombre de parents d'élèves francophones choisissent de scolariser leurs enfants dans les structures scolaires anglophones. Le bilinguisme étant un grand atout dans notre société, qui est d'ailleurs bilingue, la maîtrise orale et écrite de l'anglais et le français, appuyée par les compétences requises dans différentes entreprises constitue un grand atout. Aussi, la maîtrise des langues nationales facilite l'adaptation dans tout le triangle national et l'insertion socioprofessionnelle.

L'intérêt de notre étude est de montrer qu'il y a une faille dans le système éducatif camerounais, à cause des divergences de gestion, de fonctionnement et des contenus d'enseignement dans les différents sous systèmes éducatifs camerounais (anglophone et francophone), ce qui alimente des stéréotypes et des représentations sociales diverses, créant ainsi une préférence pour un sous-système éducatif qui répondrait plus aux attentes des uns et des autres et qui soit en lien avec le choix de carrière, au détriment de l'autre. Pour résoudre ce problème épineux et faire taire ces points de vue divergents ou mieux, ces représentations sociales ou encore stéréotypes qui affaiblissent le système éducatif Camerounais, une fusion effective des deux sous-systèmes éducatifs francophone et anglophone dans les programmes d'enseignement (les contenus), le fonctionnement, reste la clé de voûte pouvant limiter tant de représentations sociales basées sur le fait qu'un système soit apprécié/valorisé plus que l'autre empêchant par-là l'épanouissement des apprenants lors du processus enseignement/apprentissage. Cette fusion aura comme intérêt l'instauration effective du bilinguisme dans les programmes d'enseignement dans tous les établissements scolaires et centres de formation.

En somme, cette étude permet de comprendre non seulement les clivages linguistiques observés depuis la reconnaissance de l'anglais et du français comme langues officielles mais aussi de découvrir comment à travers les représentations sociales derrière celles-ci, les gens prennent parti loin de la nécessité de fusion et/ou de complémentarité. L'étude permet

d'ailleurs de constater la difficile cohésion des deux sous-systèmes éducatifs dans les programmes, méthodes et techniques d'enseignement. Cette étude aidera donc plus tard à trouver les manques à gagner qui pénalisent les deux sous-systèmes éducatifs en général, et le système éducatifs camerounais en particulier, et de trouver un lien de fusion entre eux pour un juste équilibre des méthodes, techniques et programmes d'enseignement afin d'assurer l'égalité de chance dans le choix de carrière.

Ainsi donc, pour une meilleure compréhension, notre étude sera centrée sur les différentes représentations sociales et leur impact non seulement sur le système éducatif camerounais, mais aussi sur la pertinence de la formation, l'égalité de chances et d'opportunités et le choix de carrière. Par ailleurs, nous mènerons une enquête sur la population de Yaoundé 4^{ème}. Enquête au cours de laquelle nous soumettrons un questionnaire, non seulement aux parents pour savoir principalement sur quoi ils se basent, ou mieux sur quoi il se fondent pour choisir un tel ou tel autre sous-système éducatif pour leurs enfants, mais aussi aux enfants qui fréquentent déjà dans ces sous systèmes éducatifs, afin de savoir ce qu'ils pensent eux-mêmes des sous-systèmes éducatifs qu'ils fréquentent. En somme, cette étude nous permettra de collecter des données qui feront l'objet de notre étude statistique et nous permettra à la fin de tirer une conclusion pertinente.

1.7.1. Intérêt social

Toute éducation est le reflet d'une société dans sa conception de l'homme idéal afin de contribuer efficacement à l'amélioration du niveau de croissance économique de cette société. Cette étude vise d'une part, à collecter les différentes opinions que se font les communautés sur les différents sous-systèmes éducatifs, connaître ce qui alimente ces différentes représentations que se font les uns et les autres sur les différents sous-systèmes éducatifs que connaît le Cameroun et proposer des modalités pédagogiques adaptées, afin de faire taire ces stéréotypes et solidifier ainsi le système éducatif Camerounais pour que chaque citoyen soit satisfait des différents options éducatives qu'offre le système éducatif Camerounais et puisse le percevoir de la manière la plus positive qui soit.

Enfin, cette étude permettra de faire des propositions permettant de garantir la chance et l'égalité pour tous, dans un climat de vivre ensemble exempt de toute irrégularité. D'autre part, notre étude consiste à faire comprendre à la société toute entière qu'elle est un acteur sur le plan éducatif et donc, elle doit contribuer non seulement à la bonne marche du système éducatif Camerounais, mais aussi aider à une meilleure performance scolaire de l'apprenant

en inculquant à celui-ci ses valeurs culturelles car, tout dérapage est suicidaire pour l'ensemble de la société et toute réussite est évolutive pour celle-ci.

Dans ce sens, la société au lieu d'alimenter des stéréotypes qui tuent peu à peu notre système éducatif, devrait participer de manière positive à la bonne marche et au bon fonctionnement du système éducatif. Par cela, nous pensons qu'elle doit participer en apportant des idées constructives et qui favoriseront le développement des différents sous systèmes éducatifs en général, et du système éducatif Camerounais en particulier.

1.7.2. Intérêt socio – pédagogique

L'intérêt socio-pédagogique de ce travail réside dans le questionnement de l'approche systémique des sous-systèmes éducatifs Camerounais. Cela implique bien le fait de savoir et de comprendre, sur le plan socio pédagogique ce qui peut ou alors ce qui alimente les représentations faites autour des sous-systèmes éducatifs pour ensuite voir comment l'on peut faire taire ces représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs. En effet nous le savons déjà et selon la loi du 14 Avril 1998 sur l'éducation, les sous-systèmes éducatifs coexistent en conservant chacun sa spécificité dans les méthodes d'évaluation et de certification. Il est donc important pour les pédagogues et autres éducateurs de chercher à diagnostiquer et comprendre ce qui expose les sous-systèmes éducatifs Camerounais aux stéréotypes qui les alimentent, et de participer ainsi à la remédiation et au solutionnement de ce problème. Il s'agit donc d'attaquer l'acte ou le problème suscité par les représentations sociales et y apporter des solutions.

1.7.3. Intérêt scientifique

L'intérêt scientifique de cette étude est tout à fait compréhensible. Cette étude explore une nouvelle facette d'un phénomène stéréotypé qu'est la dualité du système éducatif Camerounais. Cette étude explore la fragilité du système éducatif Camerounais à travers les sous-systèmes éducatifs qui le compose. Par ailleurs, cette étude nous plonge dans le champ dynamique de la pédagogie institutionnelle et nous renseigne sur les croyances motivationnelles des communautés.

C'est dans ce sens que Bandura (2003) cité par Leguay (2011) conceptualise le fonctionnement humain comme le résultat d'un système triangulaire dont les trois pôles sont : les facteurs individuels internes (cognitif, affectif, biologique), les évènements contextuels et le comportement de l'individu. L'enjeu principal de la recherche est maintenant la quête de la

meilleure combinaison possible des paramètres déterminants les sous-systèmes éducatifs Camerounais en général, leurs fonctionnements, leurs environnements, les contenus d'enseignement, la pédagogie appliquée, la réussite scolaire et enfin leur lien avec le choix de carrière.

L'enjeu ici est d'éduquer en tenant compte des postures variées pour gérer les confrontations des normes sociales, juvéniles, et préparer ainsi les apprenants à leur vie professionnelle afin de faciliter le choix de carrière.

1.7.4. Délimitations thématique et empirique de l'étude

Il s'agit de définir les cadres opérationnels dans lesquels cette recherche s'inscrit pour une réalisation effective. Une étude peut avoir des bornes sur le plan thématique, temporelle ou spatiale.

1.7.5. Délimitation thématique

Sur le plan théorique, le thème porte sur les représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophones et francophones au Cameroun et choix de carrière. Il s'inscrit dans les champs de l'histoire, la sociologie, la politique l'éducation et les sciences de l'éducation, et même de la psychologie. Sur le plan historique, le système éducatif Camerounais est calqué sur les systèmes éducatifs des pays colonisateurs : la France et l'Angleterre, d'où les sous-systèmes éducatifs francophones et anglophone qui cohabitent, constituant ainsi le système éducatif camerounais, mais, conservant chacun sa spécificité dans les méthodes d'évaluation et de certification. Sur le plan sociologique, nous dirons d'abord que la sociologie concerne les processus de socialisation, cependant, sur le plan éducatif, il s'intéresse aux trajectoires scolaires et leurs déterminants, les rapports pédagogiques les caractéristiques des institutions et du personnel éducatif.

Ceci étant, la sociologie ici permet d'étudier les différents choix que font les parents et les apprenants sur le plan éducatif. Les dits choix étant basés sur le système éducatif préféré et fréquenté. Sur le plan politique, il s'agit de faire des propositions qui solutionnent les problèmes causés par les représentations sociales des sous-systèmes éducatifs Camerounais, et d'adopter des lois qui viendront solidifier le système éducatif à travers ses sous-systèmes éducatifs. Sur le plan éducatifs, il s'agit d'uniformiser les contenus, le fonctionnement et de favoriser ainsi une formation de qualité dans tous les sous-systèmes éducatifs, la réussite,

l'égalité de chance en général et le choix de carrière en particulier. Sur le plan psychologique, il s'agit de faire taire les représentations et les stéréotypes qui caractérisent aujourd'hui nos sous-systèmes éducatifs, afin d'assurer un apprentissage idéal, dans un environnement idéal, et garantir ainsi un développement psychologique propice.

1.7.6. Délimitation empirique

Du point de vue spatial, nous avons mené notre recherche sur un les populations de Yaoundé 4^{ème} et les enquêtés étaient les parents d'élèves et les élèves fréquentant les différents sous-systèmes éducatifs qui constituent notre objet d'étude. Le choix de la population sur laquelle mener notre étude s'est fait dans l'optique de recueillir les différentes représentations sociales des différents sous-systèmes éducatifs et déceler à travers celles-ci quel est le sous-système éducatif préféré des populations. D'un point de vue temporel, cette étude porte sur un thème actuel, celui des représentations sociales des sous-systèmes éducatifs francophones et anglophones au Cameroun et choix de carrière. Il est donc important, voir crucial de prendre en compte ces représentations, afin d'en connaître la cause, et ainsi trouver des solutions pouvant faire taire ces pensées qui empoisonnent le système éducatif Cameroun en général et les sous-systèmes éducatifs anglophones et francophones en particulier.

1.7.7. Délimitation spatiale

Sur le plan géographique, l'étude des représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun et choix de carrière se déroule dans la région du Centre Cameroun, département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 4,

En somme, ce chapitre nous a permis de présenter les bases de notre travail. Ainsi, d'entrée de jeu, le contexte d'étude présenté sous forme thématique, a déterminé le cadre général dans lequel se déroule l'étude. Ensuite, à partir des faits, nous avons pu effectuer un rapprochement théorique entre les deux variables, avant de ressortir les objectifs, la délimitation de l'étude et préciser l'intérêt du.

CHAPITRE II : BILAN DE LECTURE

Le cadre théorique renvoie encore au modèle théorique de la recherche. C'est une partie capitale de la recherche qui consiste successivement à faire l'inventaire des principaux travaux de recherche effectués dans le domaine, énoncer les théories qui soutiennent, expliquent ou éclaircissent son sujet, à formuler ses hypothèses et enfin à résumer sa recherche dans un tableau de bord.

Après avoir identifié le problème de l'étude en précisant la question fondamentale de cette étude qui a guidé la réflexion au chapitre précédent, la tâche consiste maintenant à élaborer la grille de lecture théorique qui a permis de lire les résultats de la recherche. C'est la principale fonction de ce chapitre dont les principales articulations sont : la définition des concepts clés de l'étude, la présentation de la recension des écrits en lien direct avec le problème étudié, la présentation du cadre théorique de référence à partir duquel nous avons tiré les hypothèses de recherche, enfin, la formulation des hypothèses sur lesquelles les investigations sont fondées. Pour clôturer ce chapitre, une opération de rationalisation des différentes hypothèses sera faite sous la forme d'un tableau descriptif des variables.

2.1. Revue de la littérature

L'un des buts de l'éducation est de contribuer au développement d'un pays en permettant à ses citoyens de participer activement à l'amélioration de leur société. La persévérance et la réussite scolaires se trouvent donc au cœur des préoccupations des acteurs sociaux, dans toutes les sphères de leur vie, autant personnelle que familiale, scolaire et sociétale (DeBlois et Lamothe, 2005; Demba, 2010; Fonds des Nations Unies pour l'enfance, 2007). Or, nous constatons une dualité dans certains systèmes éducatifs. Le présent mémoire travaille sur les représentations sociales des systèmes éducatifs anglophones et francophone au Cameroun et choix de carrière.

La réussite scolaire demeure très importante aux yeux des familles comme le souligne Duco (1999) : Si tout le monde désire acquérir le savoir, tous les parents désirent la réussite de leurs enfants et avant tout sa réussite scolaire qui lui donnera un diplôme, en lui assurant un meilleur choix de carrière. Dans ce chapitre, nous allons non seulement définir les mots-clés selon les auteurs, mais aussi exposer les travaux empiriques sur la thématique. A la suite, nous ferons une insertion théorique, puis nous émettrons des hypothèses, nous terminerons par le résumé de tout notre travail à travers un tableau synoptique.

2.1.1. Définition des concepts clés selon les auteurs

D'après Grawitz (2001), le concept est une abstraction, une pensée, un moyen de connaissance, il est une notion fondamentale dans une recherche. Dans ce mémoire, les concepts centraux qui seront mis en exergue sont : **représentations sociales, sous systèmes éducatifs, choix de carrière.**

. Il s'agit donc de les définir, de mettre en relief leurs particularités ainsi que celles de tous les termes ou sous-concepts pouvant s'y rattacher.

2.1.1.1. Représentations sociales

Elles reposent sur des sources primaires. Un travail inédit ou des déclarations non vérifiées.

Parmi les multiples auteurs qui ont tenté de formuler des définitions rendant compte des différentes dimensions du concept de représentation sociale, nous en proposerons deux, l'une dynamique (Jodelet), l'autre plus descriptive (Fischer).

Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale.

Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques sur le plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique. Le marquage social des contenus ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec le monde et les autres. Dans un groupe social donné, la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'orientations, de croyances relatives à cet objet. Travailler une perception c'est « observer comment cet ensemble de valeurs, de normes sociales et de modèles culturels est pensé et vécu par les individus de notre société ; étudier comment s'élabore, se structure logiquement et psychologiquement l'image de ces objets sociaux », Herzlich (1973). « La représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique »,

(Abric 1987), « Les représentations sociales sont des systèmes d'interprétations régissant notre relation au monde et aux autres qui orientent et organisent les conduites et les communications sociales. Pour Jodelet (1989), les représentations sociales sont des phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par l'intériorisation de pratiques et d'expériences, de modèles de conduites et de pensées.

Quant à Durkheim (1898), il abandonne la notion de représentations collectives pour s'intéresser aux représentations sociales. Il essaie de voir en quoi la production intellectuelle des groupes sociaux joue un rôle dans la pratique sociale. Il propose la notion de représentation sociale pour expliquer divers problèmes d'ordre sociologique. S'agissant de Moscovici (1961), les représentations sociales sont des formes de savoirs naïfs, destinées à organiser les conduites et à orienter les communications. Ces savoirs naturels constituent les spécificités des groupes sociaux qui les ont produits. Dans la théorie de représentation sociale nous avons la théorie du noyau central. Cette théorie s'articule autour d'une hypothèse selon laquelle « toute représentation est organisée autour du noyau central », Abric (1988). Ce noyau est constitué d'éléments objectivés agencés en un schéma simplifié d'objets. Selon Moscovici le noyau figuratif constitue une base stable autour de laquelle pourrait se construire la représentation. L'idée fondamentale de promotion de l'enseignement des langues nationales au secondaire: étude menée au Lycée général Leclerc de Yaoundé au Cameroun de la théorie du noyau est que dans l'ensemble des cognitions se rapportant à un objet de représentation, certains éléments jouent un rôle différent des autres. Ces éléments appelés éléments centraux se regroupent en une structure qu'Abric (1987,1994) nomme « noyau central » ou « noyau structurant ».

En somme, les différents chercheurs en sciences sociales, proposent une théorie des représentations sociales qui s'orientent vers quelques idées centrales, (Flament 1987) : -Une représentation comporte des schèmes périphériques structurellement organisés par un noyau central qui est l'identité même de la représentation ;

- Des désaccords entre réalité et représentation modifient d'abord les schèmes périphériques, puis éventuellement le noyau central, c'est-à-dire la représentation elle-même ;
- S'il y a contradiction entre réalité et représentation, on voit apparaître des schèmes étranges, puis une désintégration de la représentation ;

- Si la réalité entraîne simplement une modification des schèmes périphériques, il peut s'en suivre une transformation progressive mais néanmoins structurale du noyau central. Ramenée à cette étude, cette théorie nous permet de mieux comprendre la pensée de la société, plus précisément des élèves et de l'ensemble de la communauté éducative face à l'enseignement des langues nationales au secondaire ; ceci dans l'optique de mieux trouver les astuces pour contribuer à la promotion de l'enseignement de ces langues.

2.1.1.2. Sous système éducatif

Le concept sous système éducatif découle de système éducatif. Emile Durkheim dans le Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, publié sous la direction de Fernand Buisson (1911), définit le système éducatif comme les «sommes de pratiques éducatives». Dans son sens historique, le système éducatif (ou scolaire) renvoie à une mise en système, à la construction d'un système cohérent à partir de noyaux éloignés, juxtaposés, voire disjoints.

Dans son acception contemporaine, il s'agit de l'ensemble des institutions qui participent à la fonction éducative, et aussi de l'organisation d'ensemble de l'architecture scolaire, c'est-à-dire du déroulement général des études : cycles, filières, orientations, etc. Pour Legendre (1993, p. 1222), un système d'éducation est "un ensemble plus ou moins intégré d'institutions (système scolaire, famille, groupes religieux, médias, bibliothèques, musées, associations, etc.), de structures, de législations, de finalités, d'objectifs, de programmes, de méthodes, d'activités, de modes de fonctionnement ainsi que de ressources humaines, matérielles et financières dont se dote une société pour offrir à ses membres les services et les ressources nécessaires au développement de leurs habiletés et de leurs connaissances".

Ceci étant, le système d'éducation est plus large que le système scolaire, et comprend toutes les manières parallèles de pourvoir à l'éducation des enfants dans une société. Il dépend de nombreux facteurs : économiques, géographiques, philosophiques, culturels, politiques ou même religieux.

2.1.1.3. Choix de carrière

Le terme «vocation», qui a marqué les débuts de l'orientation aux États-Unis, a eu diverses significations se rapprochant soit du terme «profession», soit du terme «carrière». Si,

au Québec en particulier, on a parlé longtemps de vocation avec une connotation religieuse, on a aussi utilisé ce terme pour signifier qu'une personne était vraiment engagée dans sa profession. Pour sa part, Super (1979) a défini la «vocation» comme «une profession exercée avec implication, qui se distingue essentiellement par sa signification psychologique (par opposition à signification économique) impliquant le moi; comme activité, elle est significative pour l'individu» (p. 86). En 1909, Frank Parson, qui a écrit *Choosing a vocation*, a inventé l'expression *vocational guidance* qui est aujourd'hui généralement traduite par «orientation professionnelle».

En 1913 naissait l'association américaine bien connue, la National Vocational Guidance Association (NVGA) regroupant les spécialistes de l'orientation. En 1938, dans la Division of Vocational Education (traduit par enseignement professionnel) de l'Office d'éducation du gouvernement américain, on a vu apparaître un service appelé *occupational information and guidance*. C'est le *Vocational Education Act* qui, en 1963, établit spécifiquement que l'orientation devrait être fournie aux élèves afin qu'ils prévoient s'inscrire à des cours de formation professionnelle; en 1968, cette même législation a visé à stimuler le développement de l'orientation aux États-Unis.

Curieusement, dans un récent rapport du ministère de l'Éducation du Québec (1996), on valorise aussi l'orientation professionnelle dans le but, entre autres, de promouvoir la formation professionnelle. Quant au terme «vocation», presque personne n'ose plus l'utiliser maintenant. Il faut rappeler que les termes «vocation» et «carrière» ont été au cœur du tournant du mouvement de l'orientation, vers la fin des années cinquante, avec les théories du développement vocationnel (Crites, 1969; Super, Crites, Hummel, Moser, Overstreet et Warnath, 1957; Ginzberg, Ginsburg, Axelrad et Herma, 1951).

Le terme «carrière» garde encore divers sens dans le langage populaire. Ainsi, dans les pays de langue espagnole par exemple, la *carrera* fait souvent référence à des études universitaires; au Québec, ce terme est souvent synonyme de «profession», d'«emploi» ou même de «poste de travail», comme on l'a souligné en introduction. Mais le spécialiste de l'orientation ne doit pas utiliser indifféremment le terme «carrière» qui est particulièrement lié aux fondements mêmes de son champ d'étude. En 1963, devant des conseillers d'orientation du Québec, réunis en congrès, le professeur Super a donné une conférence mémorable intitulée «L'orientation : vers une profession ou vers une carrière?». Il a repris sa définition de 1957 où la carrière était décrite comme «une suite de professions. Pour une meilleure

compréhension des termes en orientation poursuivies ou de situations occupées par un individu»; il y a ajouté les explications suivantes : «Une carrière comprend, à vrai dire, la situation préprofessionnelle d'élève ou de collégien qui se prépare à travailler, et la situation post professionnelle [...] d'homme à la retraite [...] aussi bien que la profession suivie ou la suite de situations obtenues par un homme qui travaille» (Super *et al.*, 1957, 39).

Dans leur volume bien connu *Occupational information*, publié en 1964, Baer et Roeber parlaient déjà de «développement de carrière» au lieu de «développement vocationnel» pour désigner le processus du choix successif de professions durant la vie d'un travailleur.

La prise de conscience de l'influence des divers déterminants socioéconomiques, éducatifs, physiques, psychologiques et autres sur les choix effectués par un individu, au cours de sa vie de travail, ainsi que l'importance accordée au travail dans la vie ont amené cette définition de «carrière». Brown et Brooks (1984, *in* Bujold, 1989) décrivent le développement de carrière comme «un processus qui s'étend sur toute la vie et au cours duquel la plupart des gens se préparent à choisir, choisissent, et en général continuent à faire des choix parmi les nombreuses [professions] qui s'offrent dans notre société» (Bujold, 1989, xxiv). Sears (1982) reprend comme suit la définition de carrière : «La totalité et/ou la séquence des rôles et des expériences de travail, rémunérées ou non, d'un individu au cours de sa vie, depuis l'école jusqu'à la retraite» (p. 137). Super (1985) a par la suite élargi sa définition du terme «carrière» en y incluant non seulement les rôles associés au travail comme ceux de l'étudiant, de l'employé et du retraité, mais aussi les rôles complémentaires associés aux loisirs ainsi que les rôles familiaux et civiques. On pourrait dire ironiquement que tout était devenu «travail».

Nous ne croyons pas qu'il faille utiliser les termes «carrière» ou «travail» pour désigner tous les rôles exercés par un individu, car on n'arrivera jamais à se comprendre ni dans les discours populaires ni dans notre domaine de l'orientation. Selon nous, le terme «carrière» doit être lié à celui de «travail», et l'orientation doit être axée sur cette dimension de la vie des individus qu'est le travail, sans négliger pour autant de considérer les autres dimensions, mais dans la mesure où elles sont en lien avec la carrière ou la vie de travail de la personne à aider. Ceci nous amène directement au terme «travail» qui a été défini, entre autres, par Hoyt (1995, 1991); selon lui, il est le mot fondamental pour les spécialistes de l'orientation. Si la carrière est la totalité du travail qu'on fait durant sa vie, 20 *Cahiers de la*

recherche en éducation dit-il, en reprenant la National Career Development Association (NCDA), ancienne NVGA, le travail est «un effort conscient, distinct des activités non productives et de détente, visant à produire des bénéfices socialement acceptables pour soi et/ou pour soi et les autres» (Hoyt, 1991, 25).

Le travail peut être rémunéré ou non, et il est un besoin fondamental chez tout être humain qui doit accomplir quelque chose pour devenir quelqu'un. Pour Hoyt, les quatre mots clés dans la définition du terme «travail» sont les suivants : conscient (la personne doit choisir de s'engager dans l'activité); effort (un certain degré de difficulté est requis pour réaliser la tâche); productivité (quelque résultat utile doit être attendu); bénéfice (l'effort doit avoir pour but d'aider et non de nuire à la société). Cette définition de «travail» peut rester tout aussi ambiguë que celle de «carrière» si la productivité et les bénéfices attendus ne renvoient pas au marché du travail.

Il est certain que l'étudiant, la ménagère ou le retraité travaillent et que, de plus en plus, la carrière sera pour plusieurs entrecoupée de périodes de travail rémunéré, d'études, de recherche d'emploi, de chômage, de bénévolat, de travail à temps partiel, etc., mais il nous semble que, tout en tenant compte de ces réalités de la société du travail, il faudra que l'orientation garde pour objectif premier d'aider les individus à se trouver une profession, un emploi et à s'y adapter afin qu'ils puissent gagner leur vie d'une manière satisfaisante et servir la société dans la mesure où ils en ont les capacités; ce qui n'exclut pas qu'elle devra continuer d'aider les individus à s'épanouir, même dans un travail non rémunéré.

Un individu peut occuper différents emplois associés à diverses professions tout au cours de sa vie, mais il a une seule carrière. Peut-on encore parler d'éducation au choix de carrière comme on le fait dans un programme des écoles secondaires du Québec? Quand il est question d'éducation au choix, fait-on référence aux choix relatifs à la carrière et à la vie professionnelle ou à n'importe quel choix de la vie? Un individu ne fait-il pas divers choix professionnels qui le conduisent souvent à prendre de nouvelles formations professionnelles (donc, à faire des choix scolaires), à envisager constamment de nouveaux projets professionnels? Ces interrogations nous amènent à définir plusieurs termes qui gravitent autour de celui d'«orientation».

Le terme «développement de carrière» tout comme celui de «carrière» qui en découle sont de plus en plus utilisés par les spécialistes de l'orientation au lieu de «développement vocationnel» qu'on considère généralement comme synonyme. Les auteurs américains

adoptent aussi maintenant le plus souvent les expressions *career guidance* et *career exploration* au lieu de *vocational guidance* et *vocational exploration*. En langue française, doit-on dire «orientation de carrière», «exploration de carrière», au lieu d'«orientation professionnelle», d'«exploration professionnelle»?

La carrière étant principalement constituée de la suite et/ou de l'ensemble des professions exercées par un individu au cours de sa vie de travail, nous pouvons, à notre avis, continuer d'utiliser les expressions, «professionnelle», «choix professionnel», «vie professionnelle», etc. De plus, il faut reconnaître que, tant à l'échelle internationale que nationale, ce sont ces expressions qu'on retrouve la plupart du temps dans les diverses publications et communications en français de notre domaine.

En 1937, la NVGA définissait l'«orientation professionnelle» (*vocational guidance*) comme le processus qui consiste à aider l'individu à choisir une profession, à s'y préparer, à y entrer et à y progresser. Déjà, le rôle de l'orientation professionnelle dépassait l'aide au choix d'une profession pour inclure le soutien à l'adaptation dans une profession. À partir de sa conception développementale de l'individu, Super (1951) a présenté l'«orientation professionnelle» comme «le processus qui consiste à aider une personne à développer et à accepter une image intégrée et adéquate à elle-même et à son rôle dans le monde du travail, à tester cette image au contact de la réalité, à la traduire en un choix réaliste, satisfaisant pour elle-même et la société» (p. 92). Nous considérons que cette définition est encore aujourd'hui une des meilleures qui existe puisqu'elle souligne les étapes et le but du processus et qu'elle est axée sur le monde du travail. On parle souvent indistinctement d'«orientation» dans la vie et d'«orientation professionnelle».

Ainsi, en 1989, dans un rapport sur les besoins en éducation intitulé *L'orientation scolaire et professionnelle : par-delà les influences, un cheminement personnel*, le Conseil supérieur de l'éducation du Québec a défini l'orientation des élèves comme : *ce cheminement plus ou moins continu au cours duquel l'individu, sous l'influence des milieux familial, social et scolaire, et compte tenu de ses goûts, aptitudes et aspirations, poursuit sa démarche de formation scolaire et de qualification professionnelle, dans la double perspective de réalisation de soi et d'une insertion dynamique dans la société* (Conseil supérieur de l'éducation du Québec, 1989, p. 11). Cette définition qui concerne davantage les clientèles de jeunes encore aux études rappelle aussi que l'orientation est un processus déterminé par divers facteurs sociaux, éducatifs et psychologiques qui visent la réalisation de l'individu et son

insertion sociale. Mais l'insertion professionnelle proprement dite de ces jeunes n'étant pas spécifiée comme but, on arrive mal à distinguer les termes généraux d'«orientation» et de «counseling» de ceux d'«orientation professionnelle», d'«orientation scolaire et professionnelle» ou d'«orientation de carrière». Nous éviterons volontairement d'entrer dans les multiples définitions d'«orientation» et de «counseling» en général, non reliées exclusivement à la «carrière» ou au «travail» que nous avons déjà définis, puisqu'elles renvoient au soutien que peuvent offrir divers éducateurs et conseillers afin d'aider un individu à régler ses problèmes tant personnels, familiaux, sexuels, matrimoniaux que ceux de sa vie de travail ou de sa carrière proprement dite.

Plusieurs auteurs dont Rodriguez (1988), Shertzer (1982) et Pietrofesa, Bernstein, Minor et Stanford (1980) ont apporté de nombreuses distinctions entre les termes d'«orientation», de «counseling» et de «psychothérapie».

Pour sa part, Crites (1981) parle de «counseling de carrière» en rappelant son adhésion à la définition de l'«orientation professionnelle» apportée par Super et citée plus tôt. En référence à plusieurs approches, il le définit d'après les trois méthodes suivantes : la technique d'entrevue, la psychométrie et l'information professionnelle. Nous reviendrons plus loin sur ce terme d'«information professionnelle». Plusieurs organismes internationaux et différents chercheurs décrivent l'orientation professionnelle en termes d'objectifs, de programmes, de services ou même d'activités. En parlant des systèmes d'orientation de la Communauté européenne pour les 14-25 ans, Watts, Dartois et Plant (1988) écrivent : «L'orientation scolaire et professionnelle peut être définie en termes généraux comme se référant à un ensemble d'activités à travers lesquelles les usagers peuvent être aidés à prendre les décisions qui détermineront le développement de leur cursus scolaire et professionnel» (p. 92). Ils présentent et décrivent ensuite ce qu'ils entendent par activités : ce sont l'information, l'évaluation, l'avis, le conseil, l'éducation au choix, le placement.

2.2. Insertion théorique

Les premières recherches sur l'apport des écoles dans les acquis des élèves commencent aux Etats-Unis dans les années 1960. On peut citer le Project Talent, l'enquête internationale IEA et le Rapport Coleman. S'agissant de l'Angleterre, le Rapport Plowden constitue la recherche la plus significative concernant le rôle de l'école sur la réussite des élèves. Ces études visent à montrer que l'école est une unité de production qui utilise des moyens humains et financiers pour transformer un élève d'un niveau donné à un niveau

supérieur. Les travaux de Mingat et DURU (1988), montrent que les résultats scolaires différents entre les élèves résultent de la différence de contexte scolaire où les élèves se scolarisent. Pour ces auteurs, les établissements scolaires ne produisent pas les échecs scolaires ou les réussites scolaires des élèves de la même manière. Les facteurs individuels appartenant à chaque élève et le contexte de scolarisation des élèves sont plus ou moins déterminants dans la production des résultats scolaires. A.Grisay (1990) fait remarquer que « la recherche sur l'effet école est l'un des thèmes qui a mobilisé les efforts les plus importants de l'histoire des sciences de l'éducation. » Sa démarche s'inscrit dans la mouvance de « l'efficacité des écoles ». Pour elle, le cadre familial (suivi du travail à la maison, l'aide aux devoirs à domicile...), le contexte scolaire, les conditions de scolarisation et le climat au sein de l'établissement scolaire expliquent les variations des performances scolaires entre les établissements scolaires. A. Grisay parvient à la conclusion qu'il existe de bons et de mauvais établissements scolaires en termes de réussite scolaire. Pascal Bressoux (1993) relève que l'école peut être une unité d'analyse pertinente de l'efficacité en éducation. L'auteur opérationnalise le concept d'école efficace.

L'école apparaît comme une agrégation des classes. Les disparités observées dans la lecture par les élèves sont en relation avec l'école, son environnement et son personnel. Selon Pascal Bressoux, Il y a des écoles plus ou moins efficaces que d'autres. Les facteurs propres aux enseignants expliquent dans une grande mesure les différences d'efficacité d'une école à l'autre. P. Cuttance, donne trois orientations théoriques à propos de l'efficacité des écoles : Fotseu Tchaptchoua Georgette/Syllabus Review, Human & social sciences series Vol 8(3) 2019. La mesure de l'efficacité se fait en comparant les ressources engagées dans le fonctionnement de l'école qu'il nomme processus, avec le résultat scolaire appelé produit. Les processus sont les inputs et les résultats scolaires sont les produits ou outputs.

L'école est une organisation hiérarchisée où l'on peut distinguer plusieurs niveaux qui s'imbriquent : les élèves constituent le niveau le plus bas, les enseignants constituent le second niveau, puis la classe se situe au troisième niveau et, enfin, l'école représente le quatrième niveau. Les structures organisationnelles de l'école influencent les résultats scolaires. L'école est une instance de socialisation remplissant un rôle qui est celui de produire des élèves instruits. L'institution scolaire socialise des élèves appartenant à des couches sociales différentes et qui doivent occuper des positions sociales et institutionnelles données après les études.

Parmi les travaux de recherche sur l'efficacité des écoles en Afrique, celui de Cheik Oumar Fomba (1992) nous paraît également intéressant. L'auteur compare l'efficacité des écoles de base du Mali. Il identifie les indicateurs de réussite scolaire dans les différentes écoles enquêtées, les résultats de cette recherche ont montré une différence de performance scolaire entre les « écoles privées » et les « écoles publiques » de son échantillon. Il remarque que les élèves des « écoles privées » du Mali avaient de meilleurs résultats scolaires que leurs camarades des « écoles publiques » dans les épreuves de calcul et de français. Il conclut que certaines écoles du Mali sont plus efficaces que d'autres.

L'ensemble de ces travaux ont tenté de relever le caractère efficace de certaines écoles par rapport à d'autres, sans faire ressortir les facteurs explicatifs des écoles efficaces. Fotseu Tchaptchoua Georgette/Syllabus Review, Human & social sciences series Vol 8(3) 2019. Dans le domaine des recherches en sciences de l'éducation, plusieurs approches théoriques sur les déterminants des résultats scolaires des élèves sont mises à contribution selon le champ de recherche.

Bourdieu et Passeron (1964, 1970) soutiennent que les structures scolaires reproduisent les inégalités sociales. Les conséquences qui en résultent sont les différences mises en évidence entre les élèves. Elles tiennent compte du comportement acquis par ces derniers, qu'il désigne par habitus. Pour eux, l'égalité dans le système scolaire est un mythe ; l'école reproduit les inégalités provenant de la société et tient compte de l'héritage culturel des apprenants. L'école, sous le fallacieux prétexte de l'égalité, utilise un dispositif pour ne pas laisser apparaître une certaine discrimination en son sein.

Bourdieu et Passeron (1971,1975) analysent l'inégale représentation des différentes classes sociales dans l'enseignement supérieur : un fils de cadre supérieur a quatre-vingt fois plus de chance d'entrer à l'Université qu'un fils de salarié agricole et quarante fois plus qu'un fils d'ouvrier ». En définitive, pour Bourdieu et Passeron, le système scolaire qu'on croit méritocratique est en réalité discriminatoire. Il impose ses règles aux étudiants à tous les niveaux du système scolaire. Le système scolaire réserve les emplois les mieux payés à certaines couches sociales. Cette théorie se nourrit des travaux de Bourdieu et Passeron selon laquelle le système éducatif est utilisé comme outil de reproduction sociale.

Beudelot et Establet se nourrissant des travaux de Bourdieu et Passeron, cherchent à montrer que le capitalisme donne à la classe bourgeoise le pouvoir de domination sur la classe ouvrière et lui dicte ses règles à travers le système scolaire. Pour ces derniers, Fotseu

Tchaptchoua Georgette/Syllabus Review, Human & social sciences series Vol 8(3) la classe sociale qui détient l'appareil de production, contrôle les structures scolaires et les oriente. Mais, elle se heurte à la résistance de la classe ouvrière. Beaudelot et Establet concluent que l'école est constituée de deux réseaux distincts : un réseau primaire réservé aux enfants d'ouvriers dont la force de travail revient aux riches et un réseau secondaire réservé aux enfants des pauvres. Dans les deux réseaux, le pouvoir de la classe dominante est dicté aux enfants d'ouvriers. L'école sert de dispositif caché pour permettre à la classe sociale favorisée qui détient le pouvoir, d'exercer son autorité sur les classes ouvrières.

Boudon (1973) montre que le choix pour les études tient compte des stratégies individuelles. Les individus font des calculs en termes d'avantages-coûts et ce calcul se fait selon l'origine sociale. Chaque individu calcul ce que lui apporterait les études plus tard. Pour Boudon, l'école ne reproduit pas les inégalités sociales au sens de Bourdieu. Mais l'école crée des inégalités en tenant compte du choix des individus et de leurs performances à l'entrée d'un cycle. G. Becker (1966) définit le concept du capital humain de la manière suivante « The many form of such investment include schooling, on the job training, medical care, migration, and searching for formation about prices and income. » S. Fraisse-d'Olimpio (2009) en donne également une définition : « Le capital humain est "l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire, etc.» Fotseu Tchaptchoua Georgette/Syllabus Review, Human & social sciences series Vol 8(3) Investir en éducation est assimilable à un investissement physique.

Chaque individu scolarisé détient un « capital éducatif » incorporé en lui qu'il peut valoriser sur le marché du travail. La décision d'investir dans l'éducation relève donc d'un calcul économique de l'individu qui se décide d'investir dans l'éducation ou pas. La rationalité suppose que chaque personne sait que les études augmentent sa capacité à produire et donc sa productivité. Les parents camerounais se sont emparés de cette théorie de la demande d'éducation pour faire le choix entre les sous-systèmes d'enseignement francophone et anglophone pour la scolarisation de leurs progénitures.

2.3. Hypothèses de recherche

L'hypothèse de recherche principale dans une recherche scientifique est celle qui découle directement de la question principale de recherche. C'est la réponse provisoire à cette dernière. Notre hypothèse principale de recherche générale est la suivante :

2.3.1. Hypothèse principale

Les représentations sociales autour des systèmes éducatifs Camerounais, sont alimentées par le fait que le fonctionnement et les contenus d'enseignement des systèmes éducatifs anglophone et francophone diffèrent.

Toutefois, une hypothèse principale n'étant pas directement vérifiable, pour la rendre opérationnelle, nous l'avons éclatée en deux hypothèses secondaires de recherche observables et mesurables.

2.3.2. Hypothèses secondaires

Les hypothèses de recherche secondaires sont une émanation de l'hypothèse principale de recherche et se veulent plus concrètes et précises. Elles sont également des réponses provisoires aux questions de recherche secondaires. Leur formulation évoque déjà des éléments mesurables et manipulables à travers l'observation. Une proposition de recherche secondaire doit donc être opérationnelle, c'est-à-dire contenir des opérations concrètes pouvant conduire à l'observation du phénomène que l'on veut comprendre. Les hypothèses secondaires (HS) de notre étude sont formulées comme suit :

1. Ho1 : les représentations sociales influencent le choix de carrière
2. Ho2 : le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière
3. Ho3 : le sous-système éducatif anglophone influence le choix de carrière.

2.3.3. Définition des variables

Lorsque nous observons un phénomène et que les résultats de l'observation peuvent varier, quand on passe d'un élément à un autre, on a affaire aux variables. Une variable est un facteur ou un événement capable de changement et peut prendre plusieurs valeurs ou niveaux. D'après Madeleine, G. (2001), une variable est un facteur qui se modifie en relation avec d'autres dont les fluctuations constituent l'objet de la recherche. Elle comporte deux types de variables : la variable indépendante (VI) et la variable dépendante (VD).

- **Variable dépendante** : C'est la variable désignée généralement par le symbole Y. Elle dépend, dans ses variations, d'autres phénomènes ou variables que l'on peut étudier ou manipuler, On peut écrire la relation $Y = f(x)$

Ainsi donc, la variable dépendante de notre étude est : **choix de carrière.**

- **Variable indépendante** : C'est la variable qui influence la modification de la variable étudiée. Elle peut être manipulée par l'expérimentateur pour étudier son rôle dans les variations de la variable dépendante. On la note généralement par le symbole X. Pour une même variable dépendante, on peut avoir plusieurs variables indépendantes, on écrit alors : $Y = f(X_1, X_2, X_3 \dots)$.

Par conséquent, la variable indépendante ici est : **représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun.**

Dans notre rédaction, la variable indépendante est celle qui sera manipulée. L'objectif de notre étude qui sera par la suite déclinée en hypothèses de recherche est élaboré par des indicateurs. La variable indépendante agissant sur la variable dépendante, elle ne peut donc être détachée de celle-ci dans le cadre de notre étude. Elle regroupe ainsi des variables intermédiaires notamment : le fonctionnement des sous-systèmes éducatifs, les contenus d'enseignements ; et les caractéristiques environnementaux des deux sous systèmes éducatifs Camerounais (sous-système éducatif anglophone et le sous-système éducatif francophone).

2.4- Tableau synoptique

OBJECTIFS	QR	HR	IV	IND	MOD	VD	IND	MOD	Echelle de mesure	Outil d'analyse de données
OS Montrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière	QR Dans quelle mesure est-ce que les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun peuvent-elles impacter le choix de carrière ?	HG Les représentations sociales influencent le choix de carrière	Influence des représentations sociales	Opinions Stéréotypes attitudes	Positives/négatives Positif/négatif Bonnes/mauvaises	Choix de carrière	Formation Aptitudes Compétences Connaissance de soi	De qualité/mauvaise Bonnes/mauvaises Oui/non Oui/non	Nominale	Khi Carré
OS1 Démontrer l'influence des représentations sociales sur le choix de carrière	QR1 Les représentations sociales influencent-elles le choix de carrière?	HR1 Les représentations sociales influencent le choix de carrière								
OS2 vérifier l'influence du sous-système anglophone sur le choix de carrière	QR2 Le sous-système éducatif anglophone peut-il influencer le	HR2 Le sous-système éducatif	Sous-système éducatif anglophone	Langue Contenus d'enseignement	Français/anglais Excellents/passables/					

	choix de carrière ?	anglophone influence le choix de carrière		ents Fonctionnement Organisation Valeurs	Bien/mauvais Bonne/mauvaise Historiques/culturelles					
OS3 examiner l'influence du sous-système francophone sur le choix de carrière	QR3 Le sous-système éducatif francophone influence-t-il le choix de carrière ?	HR3 Le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière	Sous-système éducatif francophone	Langue Contenus d'enseignements Fonctionnement Organisation Valeurs	Français/anglais Excellents/passables/ Bien/mauvais Bonne/mauvaise Historiques/culturelles					

Tableau 1: synoptique

Le chapitre 2 portant Bilan des lectures a permis de faire l'inventaire des principaux travaux de recherche effectués dans le domaine, d'énoncer les théories qui soutiennent, expliquent ou éclaircissent le sujet, de formuler des hypothèses et enfin de résumer la recherche dans un tableau de bord. De façon générale, il apparaît que la thématique développée dans ce travail est digne d'intérêt eu égard au fait que les écrits recensés ne la traite pas assez.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE

La méthodologie comprend l'ensemble des opérations intellectuelles qu'une discipline met en œuvre pour démontrer, vérifier et établir les vérités qu'elle poursuit. Elle est l'ensemble des règles et moyens à suivre pour atteindre un objectif donné. C'est aussi et surtout l'ensemble des procédés, des techniques que le chercheur utilise pour mener son enquête et collecter les données nécessaires à la recherche. Ce chapitre nous permettra de présenter tour à tour le site de recherche (3.1), la population (3.2), l'échantillon et méthode d'échantillonnage (3.3). Par la suite, il sera question de décrire l'instrument de collecte des données (3.4) et de ressortir la méthode d'analyse des données (3.5).

3.1. Type de recherche

Amin (2005) décrit la recherche comme un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation des données qui a pour but de fournir ou de trouver des réponses pertinentes et sensées à certains problèmes sociaux. Ainsi donc, notre étude s'inscrit dans une approche quantitative, mais suivant un registre descriptif corrélationnel.

3.2. Site de l'étude

La présente recherche se déroule au Cameroun, dans le département du Mfoundi et plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé 4.

L'arrondissement de Yaoundé 4 est l'un des sept arrondissements qui composent la ville de Yaoundé, siège des institutions et capitale politique du Cameroun. Il regorge plusieurs activités relevant à la fois du public et du privé. Il a été instauré en 1974

Les limites de la commune urbaine d'arrondissement de Yaoundé IVe dont le siège est situé à Kondengui sont déterminées comme suit :

- au nord par l'arrondissement de Yaoundé Ier
- au nord-est par la rivière non dénommée (Nkolo II) côte 686 ;
- à l'est et au sud-est par la rivière Anga jusqu'à son confluent avec la rivière Mefou ;
- au sud par la rivière Mefou jusqu'à son confluent avec la rivière Mfoundi ;
- à l'ouest par la rivière de Yaoundé Me.

Le périmètre de la commune urbaine de Yaoundé IVe est constitué par les quartiers et villages ci-après énumérés dans l'ordre alphabétique :

- Abonne
- Mfoundassi V
- Awae I
- Mimboman I

— Awae II	— Mimboman II
— Awae III	— Mimboman III
— Awae IV	— Mimboman plateau
— Awae V	— Minkan
— Awae VI	— Ndmvout
— Awae Mvog	— Manga
— Nkolndongo I	
— Biteng	— Nkolndongo II
— Ekie	— Nkolndongo III
— Ekoumdoum	— Nkolndongo IV
— Ekounou I	— Nkolndongo V
— Ekounou II	— Nkolndongo VI
— Ekounou III	— Nkolndongo VII
— Ekounou IV	— Nkolndongo VIII
— Kondengui I	— Nkolndongo IX
— Kondengui II	— Nkolndongo X
— Kondengui III	— Nkolndongo XI
— Kondengui IV	— Nkolndongo XII
— Mban	— Nkolndongo XIII
— Mbog-Abang	— Nkolndongo XIV
— Messa-Mondongo	— Nkolo
— Meyo	— Nkomo I
— Mfoundassi I	— Nkomo II
— Mfoundassi II	— Odza I
— Mfoundassi III	— Odza II
— Mfoundassi IV	— Odza III

3.2.1. Population et échantillon

L'échantillon c'est le nombre restreint d'éléments que l'on prélève d'une population et dont l'observation permet de tirer les conclusions applicables sur toute la population d'étude. En d'autres termes, c'est la partie de la population que le chercheur sélectionne pour représenter la population mère. Un échantillon est dit représentatif lorsqu'il est en tout point semblable à la population cible c'est-à-dire possédant les mêmes caractéristiques que la population d'où il est tiré. La taille de l'échantillon est utile pour une certaine précision et une fiabilité des résultats

Il existe trois types de populations:

Population d'étude qui est l'ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une ou plusieurs caractéristiques communes et sont de même nature,

La population cible qui représente l'ensemble des individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliqués. La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des élèves des fréquentant le sous-système éducatif francophone, ceux fréquentant le sous-système éducatif anglophone, et les parents d'élèves fréquentant ces sous-systèmes éducatifs de l'arrondissement de Yaoundé 4. Etant donné l'impossibilité pratique à travailler avec tout cet ensemble, nous avons jugé mieux de cibler une franche accessible de cette population parente.

La **Population accessible** étant la partie de la population cible dont l'accès s'offre aisément au chercheur sans difficultés manifestes.

Ainsi donc, la population d'étude notre travail est celle de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}. Cependant, comme population cible, nous avons l'ensemble des élèves du Lycée Bilingue d'Ekounou à Yaoundé et ceux du Lycée d'Anguissa. Par ailleurs, comme population cible, nous avons choisi les élèves du second cycle des deux sous-systèmes éducatifs.

De notre population découle deux échantillons constitués des élèves de terminale A, C, D et les élèves de Upper six Arts et Upper six science, soit un de 140 élèves.

3.2.2. Instrument de recueil de données

Pour cette recherche, nous nous sommes appliqués à mettre sur pied un questionnaire constitué de 16 questions à la fois ouvertes et fermées. Ce choix se justifie par le souci pour nous, de répondre à nos souhaits d'obtenir le point de vue de plusieurs personnes afin de faire plus facilement une généralisation des résultats obtenus sur l'ensemble de la population d'étude (arrondissement de Yaoundé 4). En effet, nous nous sommes basés sur l'idée selon laquelle le questionnaire est plus adapté que l'entretien directif ou semi-directif pour récolter aisément un volume important de réponses venant de la population cible.

3.2.3. Présentation générale de l'instrument

Le questionnaire est constitué de 16 questions regroupées en trois (03) grands champs excepté l'identification de l'enquête. Il a été administré à 140 individus appartenant à notre population cible (Voir échantillonnage). Ledit questionnaire vise à mesurer les dimensions :

- L'influence des représentations sociales sur le choix de carrière
- L'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière
- L'influence du sous-système éducatif francophone sur le choix de carrière

Ce questionnaire a été produit par l'entregent du logiciel Microsoft Word et est consultable en annexe (Annexe 1) du présent mémoire.

Nous avons procédé à l'administration dudit questionnaire le 06 Mai 2021.

3.2.4. Avantages du questionnaire

Ce questionnaire est important dans la mesure où il offre la possibilité:

- de quantifier des données et de procéder à de nombreuses analyses
- de réaliser l'objectif d'une réelle représentativité de l'ensemble de la population

3.2.5. Limites du questionnaire

Comme limites nous avons :

- La réticence de certains enquêtés
- La dissimulation de certaines informations ou réponse avec légèreté

3.2.6. Ouverture sur les autres techniques

Le questionnaire offre plusieurs types d'entretiens : semi directif, directif ou non directif, cependant, chaque chercheur est libre de l'orienter selon ses attentes ou encore selon le sujet de ses recherches.

3.3. Technique d'analyse des données

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un double dépouillement.

Nous avons présenté dans un premier temps les résultats sous forme de tableau statistique. L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{ni}{N} \times 100 \quad \text{Avec } ni = \text{fréquence observée}$$

N=fréquence totale

IP= indice de pourcentage

Dans un deuxième temps, le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré(X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(fo-fe)^2}{Fe} \quad \text{Avec } fo = \text{fréquence observée}$$

fe = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec } Tc = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes

N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES suivante :

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo-Fe|-0,5)^2}{Fe} \quad \frac{\text{Echantillon}}{\text{population accessible}} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

La méthode d'échantillonnage utilisée est un échantillonnage aléatoire simple, par ailleurs, les variables à l'étude sont chacune catégoriques (qualitatives ou quantitatives),

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Après avoir présenté la démarche que nous avons suivie pour mener notre investigation, nous abordons un autre chapitre clé qui est celui de la recherche. Il est question ici de mettre en relief les données recueillies suivant l'ordre des variables, de les analyser et surtout de procéder à la vérification des hypothèses.

Ainsi donc, les informations obtenues après le dépouillement du questionnaire sont présentées dans les tableaux statistiques ci-dessous :

4.1. Présentation des résultats

Les résultats de cette étude sont présentés sous formes de tableaux statistiques. Chaque tableau est suivi d'une analyse.

4.1.1. Questionnaire adressé aux élèves

Les réponses des différentes questions sont présentées en sections et selon les données suivantes.

4.1.2. Profil socio démographique

Tableau 2: Répartition des élèves en fonction de leur sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage %
Masculin	74	52,86
Féminin	66	47,14
Total	140	100

Dans ce tableau, 74 élèves soit 52,86% sont de sexe masculin et 66 soit 47,14% sont de sexe féminin.

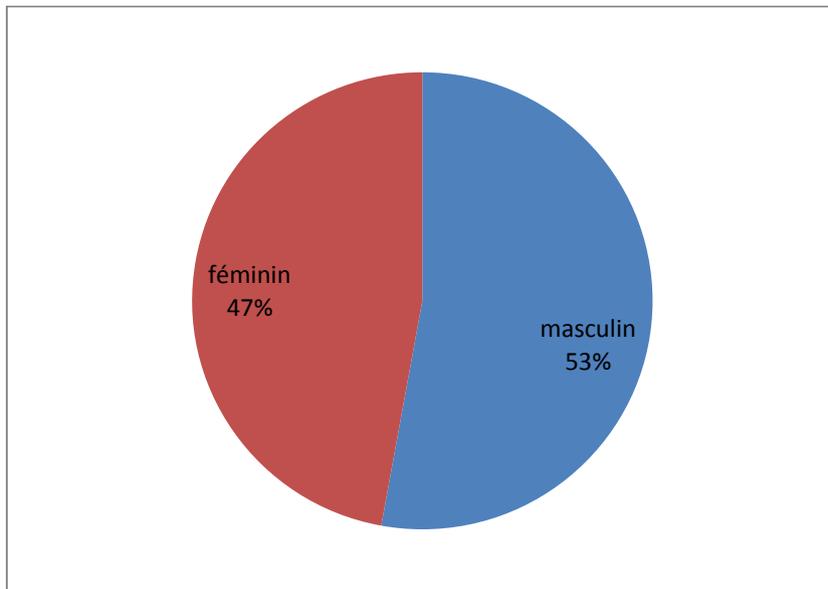


Figure 1: Répartition des élèves en fonction de leur sexe

Tableau 3: Répartition des élèves en fonction de l'âge

Ages	Effectif	Pourcentage %
16-17	46	32,86
18-19	64	45,71
20 ans et plus	30	21,43
Total	140	100

Dans ce tableau, la majorité des élèves soit 110 ont un âge compris entre 16 et 19 ans.

Tableau 4: Répartition des élèves en fonction de leur classe

Classes	Effectif	Pourcentage %
Upper six arts	29	20,71
Upper 6 sciences	26	18,57
Tle A	32	22,86
Tle C	24	17,14
Tle D	29	20,71
Total	140	100

Ce tableau nous montre que la terminale A4 a plus d'élèves soit 32 avec un pourcentage de 22,86% que toutes les autres classes.

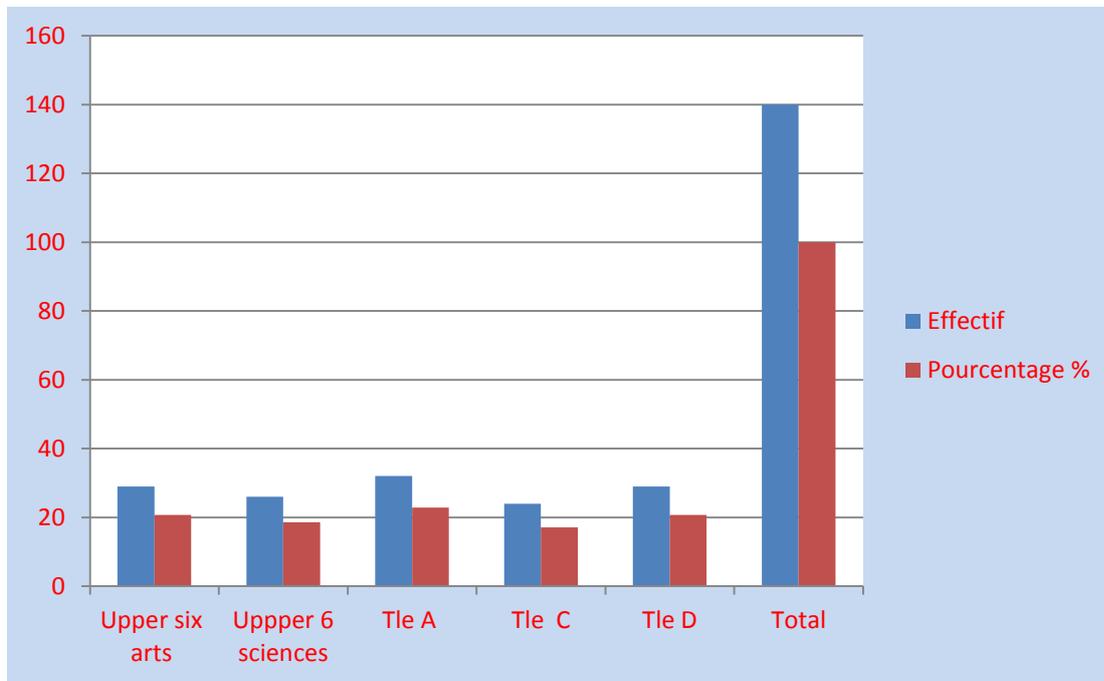


Figure 2: répartition des élèves en fonction de leurs classes

4.1.3. Questions en fonction des variables

Tableau 5: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur leur sous système.

Sous système	Effectifs	Pourcentage %
Positif	89	63,57
Négatif	51	36,43
Total	140	100

Dans ce tableau, 89 élèves soit 63,57% trouvent leur sous-système bon, et 51 soit 36,43% jugent ce sous-système mauvais.

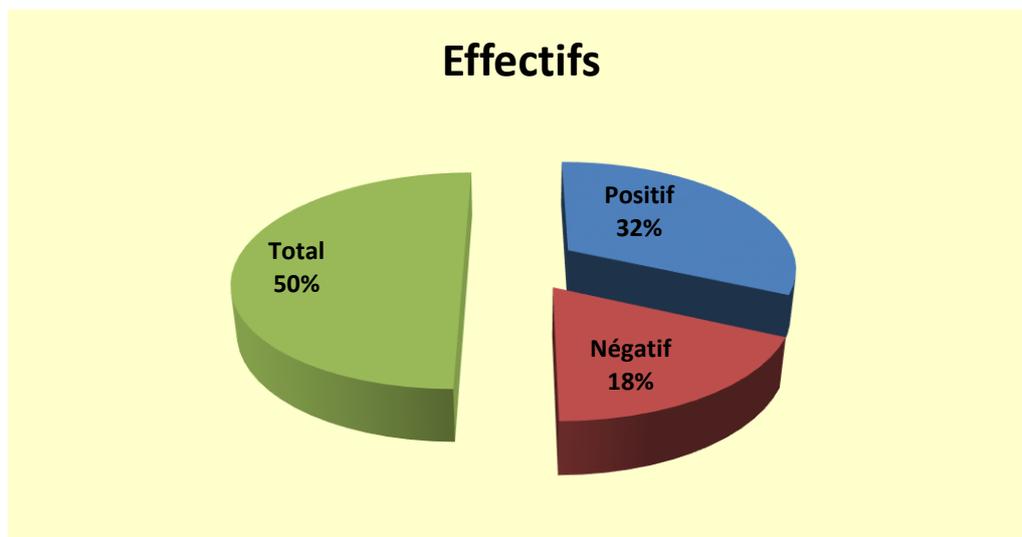


Figure 3: Reptation des élèves en fonction du jugement porté sur leur sous-système éducatif

Tableau 6: Répartition des élèves en fonction des stéréotypes qui alimentent le sous-système.

Stéréotypes	Effectifs	Pourcentage %
Positifs	78	55,71
Négatifs	62	44,29
Total	140	100

Dans ce tableau, 78 élèves soit 55,71 pensent que les stéréotypes sont positifs et 62 soit 44,29 disent qu'ils sont négatifs.

Tableau 7: Répartition des élèves selon le jugement porté sur les aptitudes acquises pour faciliter le choix de carrières.

Aptitudes acquises	Effectifs	Pourcentage %
Bonnes	91	65
Mauvaises	49	35
Total	140	100

Dans ce tableau, 91 élèves soit 65% pensent qu'ils ont les aptitudes dans leurs sous système pour faciliter le choix des carrières et pour 49 soit 35 % ils n'en ont pas.

Tableau 8: Répartition des élèves en fonction des langues parlées dans le sous-système anglophone.

Langues parlées	Effectif	Pourcentage %
Français	24	17,14
Anglais	53	37,86
Français et anglais	63	45,00
Total	140	100

Dans ce tableau, 63 élèves soit 45% affirment qu'on parle français et anglais dans le sous-système anglophone.

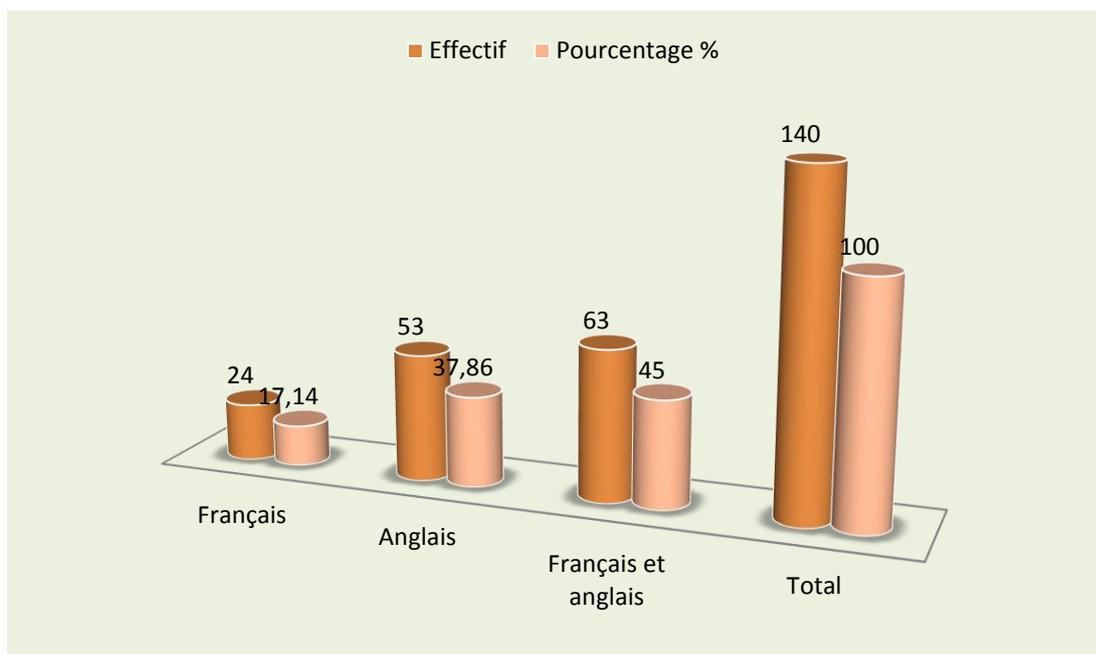


Figure 4: Répartition des élèves en fonction des langues parlées dans le sous-système éducatif anglophone

Tableau 9: Répartition des élèves en fonction des appréciations faites sur les contenus d'enseignement du sous-système anglophones.

Appréciations faites sur les contenus	Effectifs	Pourcentage %
Bon	97	69,29
Mauvais	43	30,71
Total	140	100

Selon ce tableau, 97 élèves soit 69,29% trouvent les contenus bons et 43 élèves soit 30,71% jugent ces contenus mauvais.

Tableau 10: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur l'organisation du sous-système anglophone.

Jugement porté sur le sous-système anglophone	Effectifs	Pourcentage %
Bon	102	72,86
Mauvais	38	27,14
Total	140	100

102 élèves soit 72,86% pensent que le sous-système anglophone est bien organisé et 38 soit 27,14% trouvent l'organisation mauvaise.

Tableau 11: Répartition des élèves en fonction des valeurs culturelles et historique qui régissent le sous-système anglophone.

Valeurs qui régissent	Effectifs	Pourcentage %
Correctes	84	60%
Pas correctes	56	40%
Total	140	100

Dans ce tableau, 84 élèves soit 60% trouvent les valeurs culturelles et historiques qui régissent le sous-système anglophone correct et 56 autres soit 40%, ne les trouvent pas correcte.

Tableau 12: Répartition des élèves en fonction des langues parlées sous-système francophone.

Langues parlées	Effectif	Pourcentage %
Français	62	44,29
Anglais	24	17,14
Français et anglais	54	38,57
Total	140	100

Dans ce tableau, 62 élèves soit 44,29% pensent que le français est parlé et 54 soit 38,57% pensent que les 2 langues sont parlées dans le sous-système anglophone.

Tableau 13: Répartition des élèves en fonction des appréciations faites sur les contenus d'apprentissage du système francophone.

Appréciations faites sur les contenus	Effectif	Pourcentage%
Bon	82	58,57
Mauvais	58	41,43
Total	140	100

Dans ce tableau, 82 élèves soit 58,57% trouvent les contenus d'apprentissage du système francophone bon et 58 soit 41,43% les trouvent mauvais.

Tableau 14: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur l'organisation du sous système éducatif francophone.

Organisation du sous système	Effectifs	Pourcentage %
Bonne	94	67,14
Mauvaise	46	32,86
Total	140	100

Selon ce tableau, 94 élèves soit 67,14% pensent que le sous-système francophone est bien organisé et 46 soit 32,86 trouvent une mauvaise organisation.

Tableau 15: Répartition des élèves en fonction du jugement porté sur les valeurs culturelles et historique qui régissent le sous-système francophone.

Valeurs qui régissent	Effectifs	Pourcentage %
Acceptées	77	55%
Pas acceptées	63	45%
Total	140	100

Dans ce tableau, 77 élèves soit 55% pensent que les valeurs culturelles sont acceptées et 63 soit 45%, trouvent non acceptées.

Tableau 16: Répartition des élèves selon qu'ils ont les compétences nécessaires pour le choix de carrières.

Compétences pour le choix de carrières	Effectifs	Pourcentage %
Oui	86	61,43
Non	54	38,57
Total	140	100

Dans ce tableau, 86 élèves pensent qu'ils ont les compétences nécessaires pour le choix des carrières et pour 54 soit 38,57% disent le contraire.

Tableau 17: Répartition des élèves en fonction de la qualité des connaissances acquises.

Qualité des connaissances	Effectifs	Pourcentage %
Bonnes	106	75,71
Mauvaises	34	24,29
Total	140	100

Dans ce tableau, 106 soit 75,71% trouvent les connaissances acquises dans leur sous-système bonnes et 34 soit 24,29% les trouvent mauvaises.

4.1.4. Questionnaires adressés aux parents

Dans l'optique d'arriver un résultat certain, nous avons procédé à une enquête sur les parents, à travers un questionnaire. Les résultats sont présentés dans les tableaux suivants :

4.1.5. Identification de l'enquêté

Tableau 18: Répartition des parents en fonction du sexe.

Sexe	Effectif	Pourcentage %
Masculin	89	63,57
Féminin	51	36,43
Total	140	100

Dans ce tableau, 89 parents soit 63,57% sont de sexe masculin et 51 soit 36,43% de sexe féminin.

Tableau 19: Répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Effectif	Pourcentage %
Marié	93	66,43
Célibataire	36	25,71
Veuf	11	7,86
Total	140	100

Dans ce tableau, 97 parents soit 66,43% sont mariés et 11 soit 7,86% ne le sont pas.

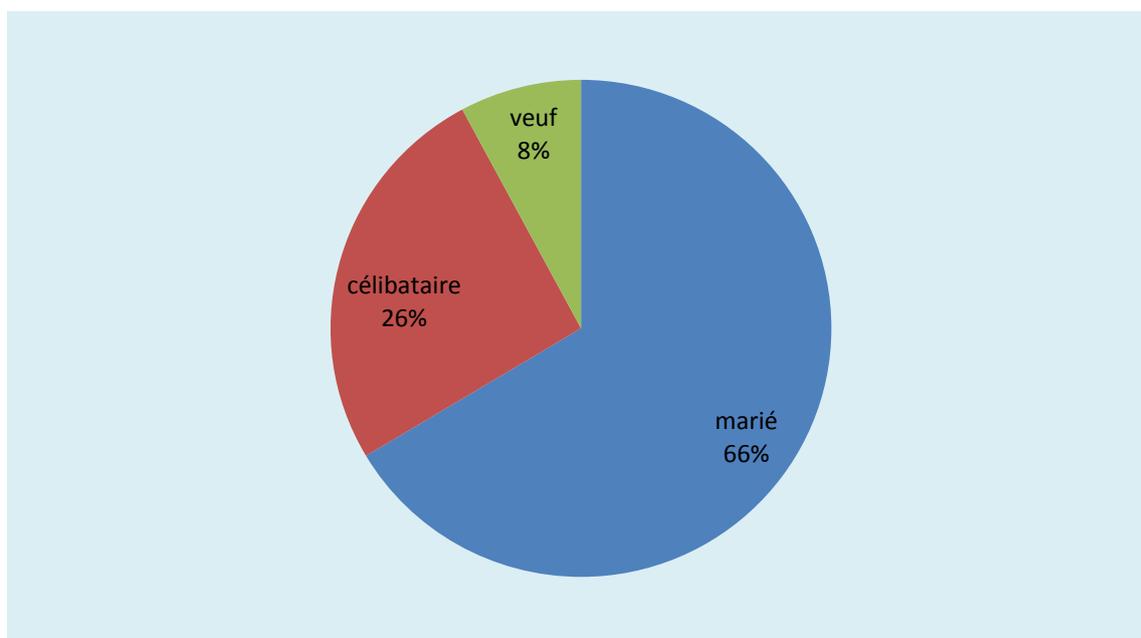


Figure 5: répartition des parents en fonction de leur situation matrimoniale

Tableau 20: Répartition des parents en fonction de leur niveau d'étude.

Niveau d'étude	Effectif	Pourcentage %
Primaire	37	26,43
Secondaire	65	46,43
Universitaire	38	27,14
Total	140	100

Il ressort de ce tableau que 37 parents soit 26,43% ont fait le primaire, 65 soit 46,43% le secondaire et 38 soit 27,14% l'université.

4.1.6. Questions issues des variables

Tableau 21: Répartition des parents en fonction de l'évaluation du sous système éducatif.

Evaluation du sous système éducatif	Effectif	Pourcentage %
Positive	72	51,43
passable	54	38,57
négative	14	10,00
Total	140	100

Dans ce tableau, 72 parents soit 51,43% trouvent le sous-système bon, et 14 soit 10% trouvent ce système mauvais.

Tableau 22: Répartition des parents en fonction du jugement porté sur le sous-système.

Jugement porté sur le sous système éducatif	Effectif	Pourcentage %
Positive	116	82,86
négative	24	17,14
Total	140	100

Dans ce tableau, 116 parents soit 82,86% jugent le sous-système positif, et 24 soit 17,14% le trouvent négatif.

Tableau 23:: Répartition des enquêtés en fonction de l'appréciation porté sur le sous-système anglophone.

Appréciation sur le sous-système anglophone	Effectifs	Pourcentage %
Bon	102	72,86
Passable	38	27,14
Total	140	100

Pour 102 parents soit 72,86% le sous-système anglophone est bon et 38 soit 27,14% trouvent ce sous-système passable.

Tableau 24: Répartition des parents en fonction de l'influence sur le choix des carrières.

Influence sur le choix des carrières	Effectifs	Pourcentage %
Oui	73	54,14
Non	67	47,86
Total	140	100

Dans ce tableau, 73 parents soit 52,14% pensent que ce sous-système influence le choix de carrière et 67 soit 47,86% disent non.

Tableau 25: Répartition des enquêtés en fonction de l'appréciation porté sur le sous-système francophone.

Appréciation sur le sous-système francophone	Effectifs	Pourcentage %
Bon	97	69,29
Passable	43	30,71
Total	140	100

Dans ce tableau, 97 soit 69,29% de parents pensent que le sous-système francophone est bon et 43 soit 30,71% trouvent le sous-système francophone passable.

Tableau 26: Répartition des parents en fonction de l'influence du sous-système francophone sur le choix des carrières.

Influence sur le choix des carrières	Effectifs	Pourcentage %
Oui	68	48,57
Non	72	51,43
Total	140	100

Dans ce tableau, 68 parents soit 48,57% pensent que le sous-système francophone influence le choix de carrière et 72 soit 51,43% disent le contraire.

4.2. Vérification des hypothèses

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_o)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision
- Conclusion

4.2.1. Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (H_{R1})

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a1}) et de l'hypothèse nulle(H_{o1}).
- H_{a1} : les représentations sociales déterminent le choix des carrières
- H_{o1} : il n'existe aucun lien entre les représentations sociales et le choix des carrières.
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-carré (X^2_c)

Tableau 27:contingence entre les opinions et les compétences nécessaires.

Opinions \ Compétences	Positives		Négatives		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	
oui	64	54,67	22	31,33	86
Non	25	34,33	29	19,67	54
Total	89		51		140

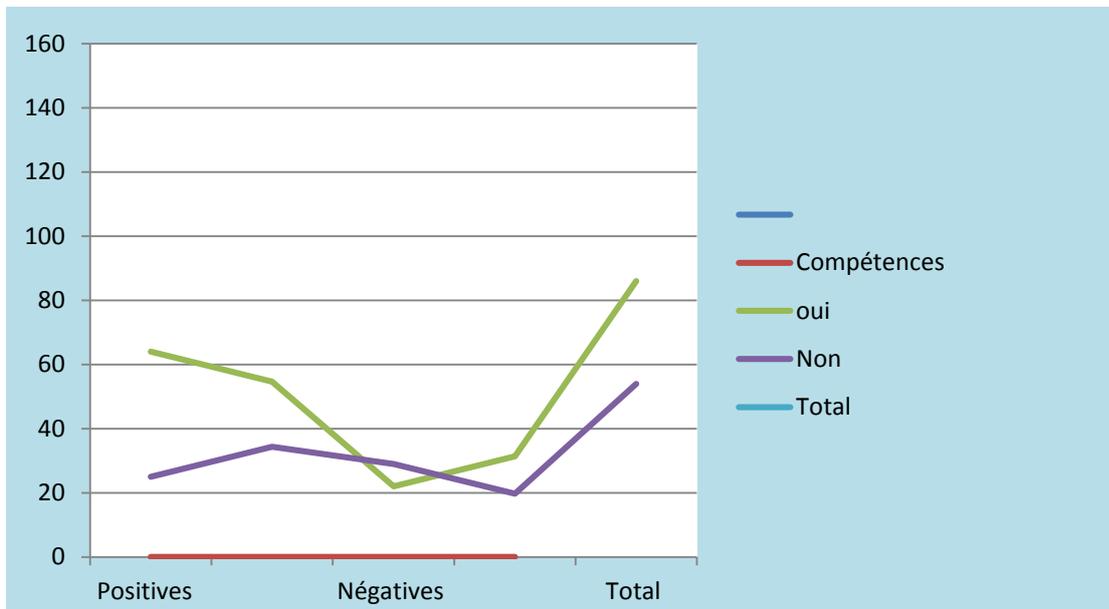


Figure 6: contingence entre les opinions et les compétences nécessaires

➤ Calcul des fréquences théoriques (F_e)

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

➤ Formule du khi carré

$$X^2C = \sum \frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$$

➤ Application numérique du khi-carré de HR_1

F_o	F_e	$\frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$
64	54,67	1,59
25	34,33	2,53
22	31,33	2,77
29	19,67	4,43
Total		11,32

$$X^2C = 11,32$$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$ddl = (nc-1)(nl-1)$ avec nc =nombre de colonne

$nc=2$ $nl=2$

nl =nombre de lignes

$ddl = (2-1)(2-1)$

ddl=1

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au $ddl=1$

$X^2_{lu}=3,84$

- Décision

$X^2_C > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a1}$, est retenu et H_{o1} , est rejetée

- Conclusion : les représentations sociales déterminent le choix des carrières.

4.2.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2 :(HR₂)

- Formation de l'hypothèse alternative N°2 (H_{a2}) et de l'hypothèse nulle N°2 (H_{o2})

- H_{a2} : le sous-système anglophone détermine le choix des carrières
- H_{o2} : il n'existe aucun lien entre le sous-système anglophone et le choix des carrières

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$

- Calcul du khi-carré (X^2_C)

Contenus d'enseignant compétences	bon		mauvaises		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	
Oui	71	59,59	15	26,41	86
Non	26	37,41	28	16,59	54

Tableau 28:Contingence entre les contenus d'enseignant et les

compétences acquises.

Total	97	43	140
--------------	-----------	-----------	------------

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

➤ Formule du khi carré

$$X^2C = \sum \frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$$

➤ Application numérique du khi-carré de HR₂

Fo	Fe	$\frac{(Fo - Fe)^2}{Fe}$
71	59,59	2,19
25	37,41	3,48
22	26,41	4,93
29	16,59	7,85
Total		18,45

$$X^2C = 18,45$$

➤ Recherche du degré de liberté (ddl)

$$ddl = (nc-1)(nl-1) \quad \text{avec } nc = \text{nombre de colonne}$$

$$nc=2 \quad nl=2 \quad \quad \quad nl = \text{nombre de lignes}$$

$$ddl = (2-1)(2-1)$$

$$ddl=1$$

➤ Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0,05$ et au $ddl=1$

$$X^2_{lu}=3,84$$

➤ Décision

$X^2_C > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a2}$, est retenu et H_{o2} , est rejetée

➤ Conclusion : le sous système éducatif anglophone détermine le choix de carrière.

4.2.3. Vérification de l'hypothèse de recherche n°3 (HR3)

- Formulation de l'hypothèse alternative (H_{a3}) et de l'hypothèse nulle (H_{o3})
- H_{a3} : Le sous système éducatif francophone détermine le choix de carrière.
- H_{o3} : il n'existe aucun lien entre le sous système éducatif francophone et le choix de carrière.
- Choix du seuil de signification $\alpha=0.05$
- Calcul du khi carré (X^2_c)

Tableau 29: contigence entre l'organisation du sous système éducatif francophone et la compétence.

Organisation du système Francophone	Bonnes		Mauvaise		Total
	Fo	Fe	Fo	Fe	
Oui	66	57,74	20	28,26	86
Non	28	36,11	26	17,74	54
Total	94		46		140

➤ Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec } T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

$$X^2_C = \sum \frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$$

➤ Application numérique de HR3

Fo	Fe	$\frac{(F_o - F_e)^2}{F_e}$
66	57,74	1,18

28	36,26	1,88
20	28,26	2,41
26	17,74	3,85
Total		9,32

$$X^2C = 9,32$$

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$$Ddl = (nc-1) (nl-1)$$

$$= (2-1) (2-1)$$

$$Ddl = 1$$

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha=0.05$ et au $ddl=1$

$$X^2lu = 3,84$$

- Décision

$$X^2c > X^2lu \Rightarrow H_0 \text{ est rejetée et } H_1 \text{ est retenue}$$

- Conclusion : le sous système éducatif francophone détermine le choix de carrières.

4.2.4. Vérification de l'hypothèse générale

Tableau 30:Récapitulatif des résultats

Hypothèse	A	Ddl	X ² lu	X ² c	Décision	Conclusion
HR₁	0.05	1	3,84	11,32	X ² c > X ² lu	HR ₁ est confirmée
HR₂	0.05	1	3,84	18,45	X ² c > X ² lu	HR ₂ est confirmée
HR₃	0.05	1	3,84	9,32	X ² c > X ² lu	HR ₃ est confirmée

Il ressort de ce tableau que toutes nos trois hypothèses de recherche sont vérifiées et confirmées, nous concluons alors que notre hypothèse générale est aussi vérifiée et confirmée. Il ressort donc de cette étude que les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs influencent le choix des carrières.

$$\frac{\text{Echantillon}}{\text{population accessible}} * 100$$

$$\frac{170}{333} * 100 = 51,05$$

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats dans le chapitre suivant.

CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATIONS

Les données étant analysées et présentées à l'aide de textes narratifs, des tableaux, des graphiques, des figures et autres, il est question tout d'abord dans cette partie de les expliquer en tenant compte du contexte de l'étude et à la lumière des travaux antérieurs. Précisément, le chercheur dans cette phase des travaux, discute les résultats obtenus en vérifiant la valeur théorique de ses données, en revenant sur les hypothèses, en convoquant justement les théories et les auteurs qui ont abordé la question étudiée. L'un des objectifs de cette démarche est de faire des inférences, tirer des conclusions ou d'élaborer une théorie susceptible d'aboutir sur des recommandations, des suggestions ou des conseils.

5.1. Interprétation des résultats

D'entrée de jeu, il convient de rappeler que générale de cette recherche étant de montrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière

5.1.1. Hypothèse N° 1 : Les représentations sociales influencent le choix de carrière

Le procédé de vérification de la première hypothèse secondaire a permis de valider celle-ci partiellement sur la base de deux variables

Variable dépendante : Choix de carrière

Variable indépendante : Influence des représentations sociales

Pour saisir notre variable indépendante nous avons questionné 140 élèves dans l'optique de connaître : les opinions, les stéréotypes et les attitudes qui alimentent les représentations sociales. C'est ainsi que notre analyse descriptive montre que sur les 140 élèves du lycée bilingue de Yaoundé ayant fait l'objet de notre enquête, 89 élèves soit 63,57% trouvent leur sous-système bon, et 51 soit 36,43% jugent ce sous-système mauvais. Pendant que 78 élèves soit 55,71 pensent que les stéréotypes sont positifs et 62 soit 44,29 disent qu'ils sont négatifs. Mais, 91 élèves soit 65% pensent qu'ils ont les aptitudes dans leurs sous système pour faciliter le choix des carrières et pour 49 soit 35 % ils n'en ont pas.

Cependant, l'analyse inférentielle par utilisation du Khi deux de seuil 0, 05 de la liaison entre les variables a donné une valeur de P- valeur au carré = 1 qui est inférieur au seuil de critique

Dans la théorie de représentation sociale nous avons la théorie du noyau central. Cette théorie s'articule autour d'une hypothèse selon laquelle « toute représentation est organisée autour du noyau central », Abric (1988). Ce noyau est constitué d'éléments objectivés agencés en un schéma simplifié d'objets. Selon Moscovici le noyau figuratif constitue une base stable autour de laquelle pourrait se construire la représentation. L'idée fondamentale est que dans l'ensemble des cognitions se rapportant à un objet de représentation, certains éléments jouent un rôle différent des autres. Ces éléments appelés éléments centraux se regroupent en une structure qu'Abric (1987,1994) nomme « noyau central » ou « noyau structurant ». En somme, les différents chercheurs en sciences sociales, proposent une théorie des représentations sociales qui s'orientent vers quelques idées centrales, (Flament 1987) :

- Une représentation comporte des schèmes périphériques structurellement organisés par un noyau central qui est l'identité même de la représentation ;
- Des désaccords entre réalité et représentation modifient d'abord les schèmes périphériques, puis éventuellement le noyau central, c'est-à-dire la représentation elle-même ; comme dans notre cas dans l'hypothèse suscitée. Lorsque nous parcourons la loi qui régit les sous-systèmes éducatifs Camerounais, toutes les règles sont clairement définies.
- S'il y a contradiction entre réalité et représentation, on voit apparaître des schèmes étranges, puis une désintégration de la représentation ;
- Si la réalité entraîne simplement une modification des schèmes périphériques, il peut s'en suivre une transformation progressive mais néanmoins structurale du noyau central.

Ramenée à cette étude, cette théorie nous permet de mieux comprendre la pensée de la société, face aux sous-systèmes éducatifs qui cohabitent au Cameroun, que sont : le sous-système anglophone et le sous-système francophones et l'influence que les représentations tissées autour peuvent avoir dans le choix de carrière. Ceci dans l'optique de faire taire ces opinions, pensées et stéréotypes qui tendent à défaire, voire à déstabiliser le système éducatif en place.

Dans le cadre de la vérification de notre première hypothèse, il ressort bel et bien que les représentations sociales déterminent le choix de carrière.

5.1.2. Hypothèse N° 2 : Le sous-système éducatif anglophone influence le choix de carrière

Le questionnaire soumis dans le cadre de notre étude nous a permis de saisir certains éléments qui influencent un système ou un sous-système éducatif, tels que : la langue, les contenus d'enseignements, le fonctionnement, l'organisation, les valeurs. D'où les données selon lesquelles : 63 élèves soit 45% affirment qu'on parle français et anglais dans le sous-système anglophone ; 97 élèves soit 69,29% trouvent les contenus bons et 43 élèves soit 30,71% jugent ces contenus mauvais ; 102 élèves soit 72,86% pensent que le sous-système anglophone est bien organisé et 38 soit 27,14% trouvent l'organisation mauvaise ; 84 élèves soit 60% trouvent les valeurs culturelles et historiques qui régissent le sous-système anglophone correcte et 56 autres soit 40%, ne les trouvent pas correcte.

Dans l'analyse de cette hypothèse comme dans la dernière, l'analyse inférentielle par utilisation du Khi deux de seuil 0, 05 de la liaison entre les variables a donné une valeur de P-valeur au carré = 1 qui est inférieur au seuil de critique.

Bourdieu et Passeron (1964, 1970) soutiennent que les structures scolaires reproduisent les inégalités sociales. Les conséquences qui en résultent sont les différences mises en évidence entre les élèves. Elles tiennent compte du comportement acquis par ces derniers, qu'il désigne par habitus. Pour eux, l'égalité dans le système scolaire est un mythe ; l'école reproduit les inégalités provenant de la société et tient compte de l'héritage culturel des apprenants. L'école, sous le fallacieux prétexte de l'égalité, utilise un dispositif pour ne pas laisser apparaître une certaine discrimination en son sein.

Ceci se justifie au Cameroun à travers les sous-systèmes éducatifs anglophones et francophones qui sont calqués sur les modèles éducatifs des pays colonisateurs (Angleterre et France). Dans notre cas d'étude, où il s'agissait de démontrer l'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière, les différentes données nous ont permis d'aboutir à la conclusion se laquelle le sous-système éducatif anglophone détermine le choix de carrière.

5.1.3. Hypothèse N°3 : Le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière

Comme avec l'hypothèse N°2, nous avons soumis notre questionnaire de recherche à 140 élèves dans l'optiques de saisir certains éléments qui influencent un système ou un sous-système éducatif, tels que : la langue, les contenus d'enseignements, le fonctionnement, l'organisation, les valeurs. C'est ainsi que nous avons obtenu les résultats suivants : , 62

élèves soit 44,29% pensent que le français est parlé et 54 soit 38,57% pensent que les 2 langues sont parlées dans le sous-système anglophone, 82 élèves soit 58,57% trouvent les contenus d'apprentissage du système francophone bon et 58 soit 41,43% les trouvent mauvais ; 94 élèves soit 64,14% pensent que le sous-système francophone est bien organisé et 46 soit 32,86% trouvent une mauvaise organisation ; 77 élèves soit 55% pensent que les valeurs culturelles sont acceptées et 63 soit 45%, trouvent non acceptées

L'analyse inférentielle ici par utilisation du Khi deux de seuil 0,05 de la liaison entre les variables a donné une valeur de P- valeur au carré = 1 qui est inférieur au seuil de critique.

Pour Legendre (1993, p. 1222), un système d'éducation est "un ensemble plus ou moins intégré d'institutions (système scolaire, famille, groupes religieux, médias, bibliothèques, musées, associations, etc.), de structures, de législations, de finalités, d'objectifs, de programmes, de méthodes, d'activités, de modes de fonctionnement ainsi que de ressources humaines, matérielles et financières dont se dote une société pour offrir à ses membres les services et les ressources nécessaires au développement de leurs habiletés et de leurs connaissances". Ceci étant, le système d'éducation est plus large que le système scolaire, et comprend toutes les manières parallèles de pourvoir à l'éducation des enfants dans une société. Il dépend de nombreux facteurs : économiques, géographiques, philosophiques, culturels, politiques ou même religieux. Au Cameroun, le sous-système éducatif francophone étant l'un des sous-systèmes en place, nous avons essayé de mener une étude afin de savoir si ce dernier influence le choix de carrière ; et les résultats obtenus nous ont permis d'arriver à la conclusion selon laquelle, bien évidemment, le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière.

- **Réponse à la question de recherche**

Cette recherche visait à analyser les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun et leur influence sur le choix de carrière. Du point de vue spatial, nous avons travaillé sur un groupe humain recruté dans la ville de Yaoundé, plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé 4 ; une population constituée de parents et des élèves du lycée Bilingue d'Ekounou et du lycée d'Anguissa, fréquentant les sous-systèmes éducatifs en cause. Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie de Moscovici (1961), pour qui les représentations sociales sont des formes de savoirs naïfs, destinées à organiser les conduites et à orienter les communications. Ces savoirs naturels constituent les spécificités des groupes sociaux qui les ont produits. Dans la théorie de représentation sociale, nous avons la théorie du noyau central. Cette théorie s'articule autour d'une hypothèse selon laquelle « toute représentation est organisée autour du noyau

central central », Abric (1988). Ce noyau est constitué d'éléments objectivés agencés en un schéma simplifié d'objets. Et pour Moscovici le noyau figuratif constitue une base stable autour de laquelle pourrait se construire la représentation.

L'idée fondamentale de la théorie du noyau est que dans l'ensemble des cognitions se rapportant à un objet de représentation, certains éléments jouent un rôle différent des autres. Ces éléments appelés éléments centraux se regroupent en une structure qu'Abric (1987,1994) nomme « noyau central » ou « noyau structurant ». En somme, les différents chercheurs en sciences sociales, proposent une théorie des représentations sociales qui s'orientent vers quelques idées centrales, (Flament 1987) :

- Une représentation comporte des schèmes périphériques structurellement organisés par un noyau central qui est l'identité même de la représentation ;
- Des désaccords entre réalité et représentation modifient d'abord les schèmes périphériques, puis éventuellement le noyau central, c'est-à-dire la représentation elle-même ;
- S'il y a contradiction entre réalité et représentation, on voit apparaître des schèmes étranges, puis une désintégration de la représentation ;
- Si la réalité entraîne simplement une modification des schèmes périphériques, il peut s'en suivre une transformation progressive mais néanmoins structurale du noyau central.

Afin de tester notre hypothèse générale qui est les représentations sociales influencent le choix de carrière nous avons recueilli nos données auprès d'un échantillon de 140 individus en ayant recours à une méthodologie qualitative, utilisant ainsi le khi-carré corrigé grâce à la formule de YATES. Le choix de la population sur laquelle a porté notre étude s'est fait sur la base du critère de la nécessité d'étudier la question des représentations sociales sur les sous-systèmes éducatifs anglophones et francophones au Cameroun et leur influence sur le choix de carrière

. Notre enquête a ainsi été conduite à l'aide d'un questionnaire regroupant seize questions, réparties en trois sections, notamment, l'influence des représentations sociales sur le choix de carrière; l'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière; l'influence du sous-système éducatif francophone sur le choix de carrière.

Les principaux résultats de notre recherche sont les suivants :

- Relativement aux jugements portés sur le sous-système éducatif fréquenté, la plupart des élèves jugent le sous-système éducatif qu'ils fréquentent positif et favorable pour leur choix de carrière ;

- Concernant les stéréotypes sur le sous-système éducatif fréquenté, la grande majorité des élèves pensent qu'ils sont positifs
- En ce qui concerne les jugements portés sur les aptitudes acquises pour faciliter le choix de carrière dans le sous-système éducatif qu'ils fréquentent, ils sont nombreux qui pensent que les aptitudes acquises dans le sous-système éducatif fréquenté facilitent le choix de carrière ;
- Concernant les langues parlées dans le sous-système éducatif anglophone, plus de la moitié des élèves affirment que le français et l'anglais sont parlés dans le sous-système éducatif anglophone ;
- En terme des appréciations faites sur les contenus d'enseignement du sous-système éducatif anglophone, la presque totalité des élèves enquêtés trouvent que les contenus d'enseignements sont bons ;
- Nous relevons aussi en ce qui concerne le jugement porté sur l'organisation du sous-système éducatif anglophone, la majorité des élèves pensent que les sous-systèmes éducatif anglophone est bien organisé ;
- Par rapport aux valeurs culturelles et historiques qui régissent le sous-système éducatif anglophone, ils sont nombreux qui trouvent les valeurs culturelles et historiques qui régissent le sous-système éducatif anglophone correctes

Il faut noter que les résultats obtenus dans la deuxième partie de notre questionnaire sont semblables.

De ce qui précède, force est de constater que l'analyse des données faite dans notre étude a permis de valider toutes nos hypothèses, montrant ainsi que les deux sous-systèmes éducatifs qui cohabitent au Cameroun sont tous bons et favorables pour le choix de carrière, mais, ce sont les idées, les opinions, les stéréotypes qui les alimentent et les attitudes face à ceux-ci qui influencent le choix de carrière et tendent à faire une comparaison entre les deux sous-systèmes éducatifs, comparaison qui tend à montrer que l'un des sous-système éducatif est meilleur que l'autre, dans sa manière de fonctionner, dans son organisation, les valeurs transmises, les langues parlées et enseignées, et enfin en ce qui concerne les programmes et les contenus d'enseignement.

Il faut noter que cette étude comporte certaines limites qui sont pertinentes à considérer.

D'abord, il y a la constitution de l'échantillon d'étude. Comme cette enquête se base sur des données recueillies seulement sur un échantillon restreint, et que les individus

de cette étude proviennent uniquement de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}, ceci étant, la généralisation des résultats devient ainsi difficile.

Puis, l'étude des représentations sociales qui alimentent les sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone tendent toujours à nous mener à une étude comparative, qui impliquerait de ressortir les avantages et inconvénients de chacun, puis les similitudes et les divergences.

Par ailleurs, il est important de noter que le choix de carrière ici, vu selon Brown et Brooks (1984, *in* Bujold, 1989) comme «un processus qui s'étend sur toute la vie et au cours duquel la plupart des gens se préparent à choisir, choisissent, et en général continuent à faire des choix parmi les nombreuses [professions] qui s'offrent dans notre société », se fait sur la base de la formation acquise durant son parcours scolaire et/ou académique ; dans le cadre du Cameroun où il coexiste deux sous-systèmes éducatifs à savoir : le sous-système éducatif anglophone et le sous-système éducatif francophone, dès leurs bas âges, les parents orientent leurs enfants, suivant leurs aspirations.

Mais, ces deux sous-systèmes éducatifs sont distincts, comptent tenu de l'histoire du Cameroun, et donc, de manière naturelle, le fonctionnement, l'organisation, les programmes d'enseignement, la diplomation... sont distincts. Cependant, cela n'influence nullement l'efficacité des deux sous-systèmes éducatifs, tout au contraire, ce sont les représentations que se font les uns et les autres qui les influencent, fragilisant ainsi le choix de carrière, et tendant à attribuer à l'un la capacité de faciliter le choix de carrière par rapport à l'autre.

Avant de clore cette partie, nous ajoutons à la définition de Brown et Brooks (1984, *in* Bujold, 1989) que le choix de carrière doit ou alors devrait être relatif à la formation scolaire qui s'occupe de transformer l'individu, et lui permet d'acquérir des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être qui lui faciliteront le choix de carrière et l'adaptation sociale.

5.2. Recommandations

Après avoir analysé nos données, nous avons pu obtenir les résultats qui valident nos hypothèses de recherche basées sur :

- L'influence des représentations sociales sur le choix de carrière ;
- L'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière ;
- L'influence du sous-système éducatif francophone sur le choix de carrière.

Ces résultats ne pouvant résoudre le problème de la qualité des enseignements et de la formation dans les deux sous-systèmes éducatifs, nous formulons les recommandations suivantes à l'intention des pouvoirs publics :

- Uniformiser et améliorer, les programmes et les contenus d'enseignements afin de promouvoir l'excellence et la formation réelle des apprenants pour faciliter ainsi le choix de carrière à tous, et promouvoir ainsi l'égalité de chance et d'insertion socioprofessionnelle,
- Fusionner les deux sous-systèmes éducatifs afin qu'il n'existe qu'un seul système éducatif bilingue au Cameroun, et ainsi promouvoir le bilinguisme et un meilleur vivre ensemble,
- L'augmentation des effectifs des Conseillers d'orientation en milieu scolaire afin d'aider quotidiennement les élèves à effectuer des choix de série raisonné en fonction de leurs aptitudes et aspirations professionnelles.
- Contextualiser les programmes et contenus d'enseignement, la pédagogie, afin que ceux-ci répondent aux réalités locales, ceci permettra non seulement de faciliter le choix de carrière, mais aussi de faire taire les différentes opinions, attitudes, et stéréotypes qui tendent à fragiliser le système éducatif Camerounais.
- Promouvoir l'équilibre théorie/pratique dans les techniques et méthodes d'enseignement, pour ainsi joindre la pratique à la théorie, afin d'être certain de forger des citoyens prêts à l'emploi ou encore à s'auto employer

Aux chefs d'établissements, nous recommandons :

- Qu'ils s'assurent que les programmes d'enseignements soient respectés et selon les délais prescrits
- Que leurs environnements scolaires soient propices et idéal pour l'apprentissage
- Qu'ils s'assurent de la ponctualité et de l'assiduité des enseignants et des apprenants
- Qu'ils s'assurent que l'organisation, le fonctionnement, les techniques et méthodes d'enseignement répondent aux normes prescrites par l'Etat
- Qu'ils s'assurent de l'implication et la satisfaction des apprenants dans leur processus de formation.

Aux Conseillers d'Orientation, nous recommandons :

- Qu'ils prennent au sérieux leur travail, afin de mener à bien leurs fonctions et ainsi être présents pour les élèves
- Qu'ils travaillent en étroite collaboration avec les enseignants et les parents afin de bien baliser et canaliser les aptitudes et compétences des apprenants et de cette

manière, leur faciliter le choix de carrière. Et ainsi, ils aideront à taire les attitudes et opinions négatives qui tendent à fragiliser le système éducatif Camerounais.

CONCLUSION

Ce mémoire avait pour objectif principal de démontrer que les représentations sociales tissées autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière. Pour faciliter notre étude, nous nous sommes fixés trois objectifs secondaires : démontrer l'influence des représentations sociales sur le choix de carrière, montrer l'influence du sous-système anglophone sur le choix de carrière, vérifier l'influence du sous-système francophone sur le choix de carrière.

De même, nous nous sommes posé la question de savoir : Les représentations sociales faites autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun influencent-ils le choix de carrière ? Pour répondre à cette question, nous avons émis une hypothèse générale selon laquelle les représentations sociales influencent le choix de carrière. De cette hypothèse de recherche sont nées des hypothèses de recherche secondaires suivantes : l'influence des représentations sociales sur le choix de carrière, l'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière, l'influence du sous-système éducatif francophone sur le choix de carrière.

Ce travail nous a permis ainsi d'obtenir trois variables indépendantes : influence des représentations sociales, Sous-système éducatif anglophone, Sous-système éducatif francophone, et une variable dépendante qui est : Choix de carrière. A la suite de ce travail, nous avons fait des liens significatifs entre les variables principales à l'étude, les indices et les modalités qui les correspondent. c'est ainsi que nous avons ressortis les indices suivant pour la première hypothèse : opinions avec pour modalités positive et négative, stéréotype avec pour modalités positif et négatif, attitudes avec pour modalités positive, négative ; en ce qui concerne la deuxième hypothèse les indices et modalités trouvés sont : langue (français/anglais), contenus d'enseignements (excellents/passables), fonctionnement (bien/mauvais), organisation (bonne/mauvaise), valeurs (historiques/culturelles) ; pour la troisième hypothèse, nous avons utilisés les mêmes indices et modalités que ceux de la deuxième hypothèse ; enfin pour la variable dépendante, comme indices et modalités, nous avons utilisés : formation (de qualité/de qualité moyenne), aptitudes (bonnes/mauvaise), compétences (oui/non), connaissance de soi (oui/non).

À partir d'un échantillon composé de 140 individus, élèves du lycée bilingue d'Ekounou et du lycée d'Anguissa dans l'arrondissement de Yaoundé 4 , groupe humain, constitué de 74 élèves de sexe masculin soit un pourcentage de 52,86% et 66 élèves de sexe

féminin avec un pourcentage de 47.14%, avec une tranche d'âge comprise entre 16-17ans, 18-19 et 20 ans et plus nous sommes parvenus à établir une étude corrélative entre les variables explicatives. De manière logique, nous avons élaboré un questionnaire sur la base de tous les éléments sus cités afin de mener notre étude.

Il ressort ainsi que, les représentations sociales influencent le choix de carrière, tant le sous-système éducatif anglophone que le sous-système éducatif francophone influence le choix de carrière. De même, les résultats obtenus nous ont menés aux résultats selon lesquels le sous-système éducatif anglophone et le sous-système éducatif francophone sont biens à travers leur fonctionnement, leur organisation, leurs valeurs, les langues et les contenus d'enseignement.

Nous avons également relevé que la plupart des élèves est satisfaite du sous-système éducatif qu'il fréquente et pense qu'il facilite et favorise le choix de carrière. Au cours de notre analyse, nous avons fait face à certaines difficultés qui nécessitent d'être prises en compte à savoir, D'abord, il y a la constitution de l'échantillon d'étude. Comme cette enquête se base sur des données recueillies seulement sur un échantillon restreint, et que les individus de cette étude proviennent uniquement de deux établissements de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}, la généralisation des résultats devient ainsi difficile, puis, l'étude des représentations sociales qui alimentent les sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone tend toujours à nous mener à une étude comparative, qui impliquerait de ressortir les avantages et inconvénients de chacun, puis les similitudes et les divergences. Mais, ces limites ne nous ont pas empêcher d'émettre des recommandations qui contribueront à l'amélioration du système éducatif Camerounais, permettant ainsi de faire taire les différentes opinions, attitudes et stéréotypes autours des sous-systèmes éducatifs.

De façon générale, ce travail confirme que les représentations sociales autour des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone influencent le choix de carrière. Il importe toutefois de garder à l'esprit le fait que la dualité du système éducatif Camerounais est un héritage de la colonisation, de ce fait, et lorsqu'on prend en compte l'histoire, les deux sous-systèmes éducatifs sont distincts sur les plans fonctionnel, organisationnel, dans les contenus d'apprentissage et les valeurs, d'où la tendance des communautés à nourrir des opinions, attitudes et stéréotypes à leur égard. Cependant, l'un des objectifs de l'école est la formation et la facilitation de l'insertion socioprofessionnelle, vue ici comme choix de carrière.

Pour faire taire ces représentations qui influencent directement le choix de carrière, nous pensons qu'il serait judicieux d'uniformiser et améliorer, les programmes et les contenus d'enseignements afin de promouvoir l'excellence et la formation réelle des apprenants pour faciliter ainsi le choix de carrière à tous, et promouvoir ainsi l'égalité de chance et d'insertion socioprofessionnelle, fusionner les deux sous-systèmes éducatifs afin qu'il n'existe qu'un seul système éducatif bilingue au Cameroun, et ainsi promouvoir le bilinguisme et un meilleur vivre ensemble, augmenter les effectifs des Conseillers d'orientation en milieu scolaire afin d'aider quotidiennement les élèves à effectuer des choix de série raisonné en fonction de leurs aptitudes et aspirations professionnelles, contextualiser les programmes et contenus d'enseignement, la pédagogie, afin que ceux-ci répondent aux réalités locales, ceci permettra non seulement de faciliter le choix de carrière, mais aussi de faire taire les différentes opinions, attitudes, et stéréotypes qui tendent à fragiliser le système éducatif Camerounais, promouvoir la théorie et la pratique dans les techniques et méthodes d'enseignement, pour ainsi joindre la pratique à la théorie, afin d'être certain de forger des citoyen prêts à l'emploi ou encore à s'auto employer, pour ainsi réduire le taux de chômage.

ANNEXES

1. Autorisation de recherche
2. Questionnaires

NGATCHOU MANDONG CHARLOTTE

CO5

Tel : 674 61 38 52/ 699 31 19 18

THEME : Représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun et choix de carrière: cas de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}

Questionnaire élèves

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études du second cycle de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET), d'Ebolowa pour l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO. Ceci étant, nous vous prions de bien vouloir le remplir.

Par ailleurs, nous vous garantissons que votre identité et vos réponses resteront dans la stricte confidentialité et vous remercions pour votre précieuse participation.

Profil sociodémographique

Veuillez cocher la réponse qui correspond à votre profil

Sexe : Féminin Masculin

Age : 16 - 17 18-19 20 ans et +

Etablissement fréquenté

Classe : upper sixth arts upper sixth science Tle A Tle C Tle D

Bilingue : Oui Non / **Anglophone** **Francophone**

CONSIGNE DE TRAVAIL

Lisez attentivement les questions et cochez la bonne réponse. Si aucune proposition ne correspond à la réponse que vous souhaitez donner, remplissez l'espace en dessous de la case autre.

HR1 : LES REPRESENTATIONS SOCIALES INFLUENCENT LE CHOIX DE CARRIERE

1	Depuis que vous fréquentez comment trouvez-vous le sous-système éducatif que vous fréquentez ? Positive <input type="checkbox"/> négative <input type="checkbox"/>
2	Que pensez-vous des stéréotypes qui alimentent le sous-système éducatif que vous fréquentez ? Ils sont : Positifs <input type="checkbox"/> négatifs <input type="checkbox"/>
3	Comment évaluez-vous la formation acquise dans le sous-système fréquenté pour faciliter le choix de carrière? De qualité <input type="checkbox"/> mauvaise <input type="checkbox"/>
4	Comment jugez-vous les aptitudes acquises dans le sous-système éducatif pour faciliter le choix de carrière ? bonnes <input type="checkbox"/> mauvaises <input type="checkbox"/>
5	Pensez-vous que le sous-système éducatif que vous fréquentez vous garantit des compétences nécessaires pour faciliter le choix de carrière ? Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
6	Pensez-vous acquérir la connaissance de soi à travers la formation, les connaissances et valeurs acquises dans le sous-système éducatif que vous fréquentez ? Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

HR2 : LE SOUS-SYSTEME EDUCATIF ANGLOPHONE INFLUENCE LE CHOIX DE CARRIERE

7	Quelles sont les différentes langues parlées et enseignées dans le sous-système anglophone ? Français <input type="checkbox"/> anglais <input type="checkbox"/> français et anglais <input type="checkbox"/>
8	Quelle appréciation faites-vous des contenus d'enseignements du sous-système éducatif anglophone ? Bons <input type="checkbox"/> mauvais <input type="checkbox"/>
9	Comment trouvez-vous le sous-système éducatif anglophone ? Bien <input type="checkbox"/> mauvais <input type="checkbox"/>
10	Comment trouvez-vous l'organisation du sous-système éducatif anglophone ? Bonne <input type="checkbox"/> mauvaise <input type="checkbox"/>
11	Quelles sont les valeurs qui régissent le sous-système éducatif anglophone ? Correctes <input type="checkbox"/> pas correctes <input type="checkbox"/>
12	Quelles sont les différentes langues parlées et enseignées dans le sous-système francophone ? Français <input type="checkbox"/> anglais <input type="checkbox"/> français et anglais <input type="checkbox"/>

HR3 : LE SOUS-SYSTEME EDUCATIF FRANCOPHONE INFLUENCE LE CHOIX DE CARRIERE

13	Quelle appréciation faites-vous des contenus d'enseignements du sous-système éducatif francophone ? bons <input type="checkbox"/> mauvais <input type="checkbox"/>
14	Comment trouvez-vous le sous-système éducatif francophone ? Bien <input type="checkbox"/> mauvais <input type="checkbox"/>
15	Comment trouvez-vous l'organisation du sous-système éducatif francophone ? Bonne <input type="checkbox"/> mauvaise <input type="checkbox"/>
16	Quelles sont les valeurs qui régissent le sous-système éducatif francophone ? acceptées <input type="checkbox"/> pas acceptées <input type="checkbox"/>

NGATCHOU MANDONG CHARLOTTE

CO5

THEME : représentations sociales des sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone au Cameroun et choix de carrière: cas de l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème}

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'études du second cycle de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET), d'Ebolowa pour l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO. Ceci étant, nous vous prions de bien vouloir le remplir.

Par ailleurs, nous vous garantissons que votre identité et vos réponses resteront dans la stricte confidentialité et vous remercions pour votre précieuse participation.

Profil sociodémographique

Veillez cocher la réponse qui correspond à votre profil

Sexe : Féminin Masculin

Age : ans (facultatif)

Situation matrimoniale : Célibataire Marié(e) veuf (ve) Divorcé (e)

Niveau d'études : CEP(E) BEPEC BAC LICENCE +

CONSIGNE DE TRAVAIL

Lisez attentivement les questions et cochez la bonne réponse. Si aucune proposition ne correspond à la réponse que vous souhaitez donner, remplissez l'espace en dessous de la case autre.

HR1 : LES REPRESENTATIONS SOCIALES INFLUENCENT LE CHOIX DE CARRIERE	
1	Depuis que vos enfants fréquentent le sous-système éducatif dans lequel vous avez choisi qu'ils suivent leur parcours scolaire, quelle est l'évaluation que vous pouvez faire de celui-ci ? Positive <input type="checkbox"/> passable <input type="checkbox"/> négative <input type="checkbox"/>
2	Quel jugement portez-vous à ce sous-système éducatif ? : Positifs <input type="checkbox"/> négatifs <input type="checkbox"/>
HR2 : LE SOUS-SYSTEME EDUCATIF ANGLOPHONE INFLUENCE LE CHOIX DE CARRIERE	
7	Quelle appréciation faites-vous du sous-système éducatif anglophone ? Bon <input type="checkbox"/> passable <input type="checkbox"/>
8	Pensez-vous qu'il ait une certaine influence sur le choix de carrière? Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
HR3 : LE SOUS-SYSTEME EDUCATIF FRANCOPHONE INFLUENCE LE CHOIX DE CARRIERE	
13	Quelle appréciation faites-vous du sous-système éducatif francophone ? Bon <input type="checkbox"/> passable <input type="checkbox"/>
14	Pensez-vous qu'il influence le choix de carrière ? Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

BIBLIOGRAPHIE

• Ouvrages

- Baudelot, C. et Establet, R. (1971). *L'École capitaliste en France*. Paris : Maspero.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin.
- Bourdieu, P. et Passeron, C. (1964). *Les héritiers*. Paris : Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. et Passeron, J-C. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris : Minuit.
- Bourdieu, P. et Passeron, J-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Minuit.
- Bourdieu, P. (1987). *Choses dites*. Paris : Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques sur la théorie de l'action*. Paris : Seuil.
- Cousin O. (1998). *L'efficacité des collèges*. Paris : PUF.
- Duco, M.-C. 1999. *Papa, maman, l'école et moi*. Paris : Éditions Fleurus.
- Demailly L. (2000). *Management et évaluation des établissements*. In A. van Zanten (dir.), *L'école : l'état des savoirs*. Paris : Éd. La Découverte.
- Felouzis G. (1997). *L'efficacité des enseignants*. Paris : PUF.
- PASEC (2016). *PASEC 2014 – Performances du système éducatif camerounais : Compétences et facteurs de réussite au primaire*. PASEC, CONFEMEN, Dakar.
- Thelot C. (1993). *L'évaluation du système éducatif*. Paris: Nathan.

• **Articles, journaux et revues**

- Bressoux P. (1995). Les effets du contexte scolaire sur les acquisitions des élèves : effet-école et effets-classes en lecture. *Revue française de sociologie*, vol. 36, n° 2, pp. 273-294.
- Ekomo Engolo C. (2019). Analyse sociologique du bilinguisme d'enseignement au Cameroun. *Syllabus Review*, Vol. 8 (3), p. 191.

Demailly, L. (2000). Management et évaluation des établissements. In A. van Zanten (dir.), *L'école : l'état des savoirs*. Paris : Éd. La Découverte, p. 130-138.

Dubet, F., Cousin, O., et Guillemet, J.-P. (1989). Mobilisation des établissements et performances scolaires : le cas des collèges. *Revue française de sociologie*, vol. 30, n° 2, pp. 235-256.

Jodelet, D. (1991). Représentations sociales : un domaine en expansion. *Les représentations sociales*. Paris : Presses universitaires de France. Pp.31-61

Liensol B. et Meuret D. (1987). Les performances des lycées pour la préparation au baccalauréat. *Éducation et formations*, n° 11, p. 25-36.

Meuret D. (2000). Établissements scolaires : ce qui fait la différence, *L'année sociologique*, vol. 50, n° 2, pp. 545-556.

- **Mémoires et rapports**

Abric, J. C. (1996). *Jeux, conflits et représentations sociales* (Thèse de doctorat d'État non publiée). Université de Provence, Aix-en-Provence.

PASEC (2007). *Le défi de la scolarisation universelle de qualité*. Rapport PASEC Cameroun 2004/2005. PASEC, CONFEMEN,

Québec, Ministère de l'Éducation. (1996). *Le point sur les services d'accueil et de francisation de l'école publique québécoise : Pratiques actuelles et résultats des élèves*. Québec: Ministère de l'Éducation, 62 p. (Super et al. 1957, 39).

- **Dictionnaires**

Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2e édition. Montréal : Guélin Éditeur ltée, 1222 p.

Grawitz, M. (2001), *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, 11ème édition.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ABREVIATIONS – ACRONYMES – SIGLES.....	iv
LISTE DES FIGURES	v

LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RESUME.....	viii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE	5
1.1. Contexte.....	5
1.2. Faits observés	9
1.3. Conjecture théorique.....	10
1.4. Constat	10
1.5. Question de recherche	12
1.5.1. Question de recherche principale	12
1.5.2. Questions secondaires	12
1.6. Objectifs.....	12
1.6.1. Objectif principal.....	12
1.6.2. Objectifs secondaires.....	12
1.7. Intérêts et délimitation de l'étude	13
1.7.1. Intérêt social	14
1.7.2. Intérêt socio – pédagogique.....	15
1.7.3. Intérêt scientifique.....	15
1.7.4. Délimitations thématique et empirique de l'étude	16
1.7.5. Délimitation thématique	16
1.7.6. Délimitation empirique	17
1.7.7. Délimitation spatiale	17
CHAPITRE II : BILAN DE LECTURE	18
2.1. Revue de la littérature.....	18
2.1.1. Définition des concepts clés selon les auteurs	19
2.2. Insertion théorique	26
2.3. Hypothèses de recherche	29
2.3.1. Hypothèse principale.....	30
2.3.2. Hypothèses secondaires.....	30
2.3.3. Définition des variables.....	30
2.4- Tableau synoptique	33
CHAPITRE III : METHODOLOGIE	36
3.1. Site de l'étude	36
3.1.1. Population et échantillon.....	37

3.1.2.	Instrument de recueil de données	38
3.1.3.	Présentation générale de l'instrument	39
3.1.4.	Avantages du questionnaire.....	39
3.1.5.	Limites du questionnaire	39
3.1.6.	Ouverture sur les autres techniques.....	39
3.2.	Technique d'analyse des données.....	39
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS		42
4.1.	Présentation des résultats.....	42
4.1.1.	Questionnaire adressé aux élèves.....	42
4.1.2.	Profil socio démographique	42
4.1.3.	Questions en fonction des variables	44
4.1.4.	Questionnaires adressés aux parents	49
4.1.5.	Identification de l'enquêté.....	49
4.1.6.	Questions issues des variables.....	51
4.2.	Vérification des hypothèses.....	53
4.2.1.	Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 (HR ₁).....	53
4.2.2.	Vérification des hypothèses de recherche N°2 :(HR ₂)	55
4.2.3.	Vérification de l'hypothèse de recherche n°3 (HR ₃).....	57
4.2.4.	Vérification de l'hypothèse générale.....	58
CHAPITRE V : INTERPRETATION ET RECOMMANDATIONS		60
5.1.	Interprétation des résultats.....	60
5.1.1.	Hypothèse N° 1 : L'influence des représentations sociales sur le choix de carrière 60	
5.1.2.	Hypothèse N° 2 : L'influence du sous-système éducatif anglophone sur le choix de carrière.....	62
5.1.3.	Hypothèse N°3 : L'influence du sous-système éducatif francophone sur le choix de carrière.....	62
5.2.	Recommandations	66
CONCLUSION		69
BIBLIOGRAPHIE		76
ANNEXES		72
TABLE DES MATIERES		77